

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2002)
Heft: 10

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

RAIFFEISEN

10/02

«LA CARRIÈRE
AU FÉMININ EST
UNE QUESTION
D'ORGANISATION.»

NATHALIE BOURQUENAUD,
UNION SUISSE
DES BANQUES RAIFFEISEN,
ST-GALL





Règle n° 4 de l'alpiniste:

PLUS LE PARCOURS EST RUDE, PLUS ON EST
EN DROIT D'ATTENDRE DU PARTENAIRE.

Pourquoi choisir un établissement financier de renom si vous devez risquer d'y être traité comme un simple numéro parmi tant d'autres? Nous saurons gagner votre confiance par notre compétence, notre proximité, la personnalisation de notre conseil et notre engagement – nous en sommes convaincus.

Contactez-nous par le biais de votre Banque Raiffeisen.

www.cosba.ch



cosba est le partenaire de private banking des Banques Raiffeisen suisses.

cosba



private banking

Les femmes avec lesquelles je travaille sont plus directes, plus critiques, plus ouvertes et plus libres des contraintes sociales que leurs homologues masculins. Dans un monde des affaires dominé par les hommes, je ne cesse de constater l'effet bénéfique de la présence féminine. A cet égard, je me suis déjà posé la question de savoir si la perte de confiance envers les grands dirigeants et la déception qu'ils ont causée seraient aussi grandes si des femmes avaient détenu des postes-clés dans l'économie. En ce qui concerne Raiffeisen, j'espère en tout cas assister avant mon départ à la retraite à l'accession de la première femme à la Direction.

Certes, le groupe Raiffeisen compte, avec environ 50%, une proportion de femmes supérieure à la moyenne. Certes, nous avons en la personne de Beatrice Zwicky Staub une femme nommée à la tête d'un secteur. Il n'en reste pas moins qu'il est vain – ou presque – de chercher des femmes parmi les cadres, à la seule exception de certaines directrices de banques. Une raison possible: l'Union Suisse des Banques Raiffeisen a davantage besoin de spécialistes et le nombre de femmes pouvant occuper ces postes est inférieur à celui des hommes. Par ailleurs, les femmes s'efforcent davantage de concilier vie privée et vie professionnelle. Personnellement, je connais des femmes qui ont refusé un avancement pour cette raison.

Il y a deux ans, notre Direction débattait l'idée d'une banque réservée aux femmes. Un établissement dirigé par des femmes et visant une clientèle exclusivement féminine, voilà qui avait de quoi me séduire. Dans une perspective commerciale, j'aurais volontiers mis en œuvre ce projet, mais le principe d'une séparation si stricte des hommes et des femmes ne me convenait pas. En effet, le long



Photo: Fotostudio Wagner, St. Gallen

Dr. Pierin Vincenz:

«J'espère assister à l'accession de la première femme à la Direction.»

«POLITIQUE À L'ÉGARD DES FEMMES: UN GRAND RETARD À RATTRAPER»

chemin vers l'émancipation parcouru par les femmes aboutit à une coexistence harmonieuse des deux sexes. Avec la banque des femmes, nous serions retombés dans des schémas mentaux dépassés.

La politique familiale suisse est encore dominée par la séparation traditionnelle des rôles. Si des efforts sont en cours pour améliorer cette politique et la rendre plus actuelle, force est de constater que les femmes exerçant une activité professionnelle n'ont guère de possibilités de donner leurs enfants à garder, exception faite des crèches, comme celle que propose Raiffeisen depuis plusieurs années. Ici aussi, l'économie est appelée à redoubler d'efforts et à procéder à des changements aussi révolutionnaires que durables, à l'image de la Banque Raiffeisen de Lützelflüh: deux hommes se partagent la direction de la banque pour avoir plus de temps à consacrer à leurs enfants et assumer dans la mesure voulue leur rôle de père.

Ces dernières années, nous ne sommes néanmoins pas parvenus à nous défaire de la conception traditionnelle de la politique familiale. Au sein du groupe Raiffeisen, le retard à combler en matière d'égalité des droits et de promotion de la femme reste aussi considérable. Dans cette perspective, je me réjouis des initiatives du nouveau président du CA, Franz Marty, qui est un défenseur déclaré de la cause des femmes.

**PIERIN VINCENZ,
PRÉSIDENT DE LA DIRECTION
DU GROUPE RAIFFEISEN**



Votre avenir avec deux solides partenaires.

Que vous soyez à la recherche d'une solution bancaire ou d'assurance, voire une combinaison des deux, l'essentiel est pour nous de répondre à vos besoins. Pour toutes les questions d'assurance, de prévoyance et de placements, faites confiance à des spécialistes chevronnés, ils le méritent.

Ensemble pour vous

RAIFFEISEN



**HELVETIA
PATRIA**



Clavier pour malvoyants	14	Adaptation des nouveaux Bancomat chez Raiffeisen.
Actions non cotées	17	Négoce hors Bourse: possibilité de placement intéressante?
Tirelire	20	Visite chez un collectionneur passionné.
Bonnes manières	23	En société, il y a certaines règles de comportement à observer.
Coût du divorce	28	A quoi faire attention quand on veut divorcer.
Première «piaule»	31	Avoir un logement à soi, tel est le rêve de nombreux jeunes.
Bien composter	32	Comment obtenir un bon mélange sans trop de travail.
Musculation	35	La musculation sans exagération, c'est bon pour la santé!
Cyclistes au sommet	37	Succès des coureurs cyclistes parrainés par Raiffeisen.
3^e âge	42	NetAge sensibilise l'opinion au besoin d'immeubles adaptés.
B&B en Suisse	43	Le premier guide des chambres d'hôtes vient de paraître.
Le monde à vélo	44	Sept ans durant, Claude Marthaler a sillonné la planète à vélo.
Le Vaudois de Balmain	45	Laurent Mercier est au firmament de la mode parisienne.
Livres pour enfants	46	La littérature s'est débarrassée de contes par trop moralisateurs.

Editeur
Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Rédaction
Philippe Thévoz,
édition française
Plus Schärli,
édition allemande
Lorenza Storni,
édition italienne

**Conception, mise en
page et préimpression**
Brandl & Schärer SA
4601 Olten
www.brandl.ch
Photo de couverture:
Maja Beck

Adresse de la rédaction
Union Suisse des
Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 654 04 00
Fax 021 654 04 01
panorama@raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/
panorama-f

**Impression, abonnements
et envoi**
Imprimerie Vogt-Schild/
Habegger Medien AG
Zuchwilstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 73 65

Mode de parution
Panorama paraît
dix fois par an
Tirage contrôlé REMP:
35 300 exemplaires

Régie des annonces
Kretz SA,
Editions et annonces
Case postale
8706 Feldmeilen
Tél. 01 925 50 60
Fax 01 925 50 77
info@kretzag.ch
www.kretzag.ch

**Conditions
d'abonnement**
Il est possible de s'abonner
individuellement et en tout
temps à Panorama auprès
de votre Banque Raiffeisen
locale.



La marche en avant des femmes

Il y a quelques années, les femmes firent une entrée remarquée dans les étages de direction. Mais, aujourd'hui, c'est la désillusion. Les fonctions dirigeantes dans l'économie restent du domaine des hommes. Les femmes restent au niveau des cadres moyens. Nous avons voulu en savoir plus et avons pris le groupe Raiffeisen sous la loupe.



12

Carte ec/Maestro

Plus de 500 000 cartes ec se sont métamorphosées en ec/Maestro. Il n'y a pas que le nom et la présentation qui ont changé. Les cartes peuvent être désormais utilisées dans le monde entier. Les clients pourraient être tentés de renoncer aux cartes de crédit, mais les deux types de cartes se révèlent toujours aussi complémentaires.

24

Salade de chiffres dans l'assiette

Bon appétit! L'industrie alimentaire incorpore les additifs les plus variés dans de nombreux produits de consommation courante. Mais celui qui prend le temps de décrypter les indications sur l'emballage est confronté à un langage chiffré incompréhensible. Nous vous donnons ici quelques pistes pour mieux connaître ce que nous mangeons.



MANAGEMENT

LA PROMOTION DES FEMMES est dépassée. Bien que l'on trouve de plus en plus de femmes parmi les cadres moyens, les **DIRIGEANTS MASCULINS** forment un club très fermé. Les conseils d'administration exclusivement masculins sont à nouveau de mise, même dans les banques.

Au Bundesverband deutscher Banken (Fédération nationale des banques allemandes), on se montre optimiste: «Les femmes sont de plus en plus nombreuses à faire carrière dans la banque», a-t-on lu récemment dans une Newsletter. Le Centre de recherches sociales de Berlin s'exprime avec plus de retenue et s'appuie sur un sondage de responsables du personnel et de cadres féminins des principales banques des 15 pays de l'Union européenne. Les données révèlent une augmentation modérée de la proportion de femmes dans des fonctions dirigeantes depuis le début des années 90. Le nombre de cadres supérieurs féminins demeure toutefois extrêmement faible. Ainsi, l'entrée des femmes dans les cercles de management ne s'est pas nécessairement traduite par des possibilités de promotion des femmes au sein de ces mêmes cercles.

ASCENSION INTERROMPUE

Ces estimations devraient aussi correspondre à la réalité helvétique, qui est appréhendée de façon différente selon les points de vue personnels et la somme d'expérience acquise. Sonja A. Buholzer, une conseillère en entreprises, ne mâche pas ses mots quand on l'interroge sur les carrières féminines dans le secteur bancaire et ailleurs. Dans un livre publié en 1990, elle avait fait le portrait de 30 femmes qui avaient réussi, mais les choses se sont

gâtées par la suite: en quelques semaines, la récession avait impitoyablement fait le vide dans le rang de ces femmes que la presse avait pourtant amplement encensées.

Seules quelques-unes d'entre elles ont pu se maintenir à leur poste et il a fallu attendre une bonne décennie pour que les femmes puissent reprendre leur ascension dans l'économie suisse. En temps de turbulences économiques telles qu'elles se profilent à nouveau à l'horizon, mieux vaut savoir jouer des coudes. Dès le début d'une crise, les entreprises se rabattent sur les vieux schémas. Un tour d'horizon de la presse économique confirme Sonja A. Buholzer dans son jugement: «J'ai l'impression que les femmes sont exclues de la gestion économique.»

Gertrud Erismann-Peyer est une de ces 30 femmes portraitisées que la récession n'a pas touchées. L'ancienne sous-directrice et porte-parole de l'Union de Banques Suisses est aujourd'hui Company Secretary d'UBS et, de ce fait, le bras droit de Marcel Ospel, le président du CA de cette banque. Elle porte un jugement d'autant plus modéré sur la situation actuelle: «S'il y a quelques années j'étais un oiseau rare, aujourd'hui, la position de la femme s'est nettement améliorée.» Elle ajoute pourtant: «Le secteur bancaire n'est pas un univers pour les femmes.» Autre son de cloche en Asie: en Chine, à Hong Kong et à Singapour, les femmes ont toujours eu la main haute sur l'argent. Dans la mentalité chinoise, les femmes sont les gestionnaires traditionnelles de l'argent, raison pour laquelle de nombreuses jeunes filles choisissent les métiers de la finance.

En Occident, le secteur bancaire est un milieu masculin, même si des études américaines démontrent que, dans la majorité des

SANS FEMMES?

Nathalie Bourquenoud:

«Il me tient à cœur de réussir
ma vie familiale et professionnelle.»





Elégant.

Trilobite est l'aspirateur automatique par excellence. Posez-le simplement par terre, il travaille à votre place. Il parcourt la pièce et nettoie le sol. Il se recharge de façon autonome et s'éteint lorsque le travail est terminé. Convaincant par son design exclusif, tout autor. Trilobite, un aspirateur particulièrement élégant.

Pour de plus amples informations, adressez-vous à Electrolux SA, petit ménage, Industriestrasse 10, 5506 Mägenwil. +41 62 889 93 00, www.electrolux.ch/trilobite.

TRILOBITE®

 **Electrolux**

ménages, ce sont les femmes qui gèrent l'argent. Chez UBS, on ne trouve aucune femme au niveau du conseil d'administration et du directoire du groupe. S'il y a une seule femme à la direction générale aux Etats-Unis, on en compte plusieurs centaines à l'échelon directorial, précise Gertrud Erismann. Cela dans une entreprise qui totalise 70 000 collaborateurs et plusieurs milliers de cadres supérieurs.

Les femmes cadres moyens sont encouragées mais si elles veulent monter plus haut elles se heurtent à des barrières. Prenons le cas de Heidi Pfister-Ineichen: cette ancienne directrice adjointe et responsable du service juridique de la Banque cantonale de Lucerne est aujourd'hui avocate indépendante et membre de la Commission fédérale des banques. «Les places du directoire sont réservées aux hommes», dit-elle, «à l'exception, peut-être, des services du personnel.» La difficulté des

femmes à faire carrière n'est pas imputable aux seules banques. «On a fait de vrais efforts pour promouvoir les femmes», admet Heidi Pfister quand elle pense à sa période à la Banque lucernoise, entre 1981 et 1995.

AUTRES INTÉRÊTS

Elle évoque les schémas de pensée féminins et masculins. Alors que les hommes avancent de façon linéaire dans leur carrière en s'y investissant complètement, de nombreuses femmes sont à la recherche du prince charmant durant les années décisives et ne se préoccupent pas exagérément de leur carrière. Par ailleurs, carrière et maternité demeurent tout aussi antinomiques qu'autrefois. Celles qui se sont risquées au travail à temps partiel l'ont payé en se retrouvant généralement reléguées au back office. Mais cela pourrait changer avec l'arrivée des nouvelles générations de femmes, avance Heidi Pfister qui, à 50 ans, se

classe dans la génération de celles qui ont lutté pour leurs droits.

«Les carrières féminines doivent beaucoup aux modèles courants», affirme Beatrice Zwicky Staub, qui a dix ans de moins. Responsable de secteur au centre de compétences Placements/Prévoyance/Couvertures de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR), à Saint-Gall, elle est la seule femme cadre supérieur. Elle a confié ses deux fils de cinq et sept ans à une nourrice à son domicile, Zollikon et recourt aussi à la garderie d'enfants.

Elle porte un jugement positif sur ses possibilités de développement à l'USBR mais déclare cependant que l'accès à la Direction a été un grand pas à franchir. Et pourtant, «on peut arriver suffisamment loin si l'on s'investit pleinement». Beatrice Zwicky a toujours su ce qu'elle voulait, ce qui a permis à ses supérieurs de la soutenir dans ses objectifs. Elle note toutefois qu'en 1995 il y avait beaucoup

Entretien avec Michael Auer, responsable Human Resources Management à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen

«Panorama»: Le secteur bancaire – et les Banques Raiffeisen ne font pas exception – compte peu de femmes parmi ses cadres. Qu'en pensez-vous?

Michael Auer: Dans l'ensemble, la proportion de femmes dans notre groupe d'entreprises avoisine 50%, mais vous avez raison: comme les autres banques, nous avons peu de femmes cadres supérieurs, et notamment très peu de directrices de banque. Dans les réunions, j'en rencontre rarement une et c'est un souci pour moi.

A quoi cela tient-il?

C'est difficile de répondre! Evidemment, on peut évoquer l'absence de mesures de promotion ciblées. Nous offrons des possibilités de travail à temps partiel, mais il faudrait aussi mettre au point des programmes d'emploi pour la période où les femmes se consacrent à leur famille afin que, plus tard, elles puissent se réinsérer dans la vie active. De plus, de nombreuses femmes ne sont pas disposées à entrer

dans un univers tout aussi dominé par les hommes qu'autrefois et manquent cette occasion de contribuer au changement des cultures d'entreprise. Il arrive aussi que des femmes occupant des positions prometteuses «décrochent» pour des raisons familiales juste avant une possible avancée dans leur carrière.

Cette situation serait-elle aussi en rapport avec le fait que les Banques Raiffeisen sont surtout implantées dans des régions rurales marquées par les traditions?

Ce n'est pas la raison majeure, mais elle a sûrement son importance. Je peux tout à fait imaginer que dans le cadre des processus de recrutement, on privilégie les candidatures masculines en vertu de la répartition traditionnelle des rôles.

Quelles pourraient être les autres raisons?

Il n'est pas rare que les hommes réagissent avec une ironie mordante aux femmes qui choisissent de faire carrière, ce qui a un effet dissuasif sur de nombreuses femmes. Par ailleurs, les femmes ne font pas vraiment preuve de solidarité quand il s'agit de se soutenir mutuellement pour construire une carrière.

Les jeunes femmes qui entrent aujourd'hui dans la vie active font-elles davantage carrière que leurs aînées?

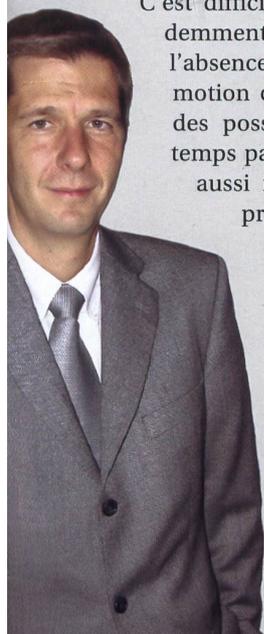
Je ne crois pas, c'est même tout le contraire. Pour les entreprises, il est plus difficile qu'au

début des années 90 de motiver les femmes à choisir de faire carrière. J'ai plutôt l'impression qu'en ce moment la jeune génération cherche davantage à établir un équilibre entre la profession et la famille. Les collaboratrices ne sont pas disposées à tout miser sur une seule carte et veulent harmoniser leur travail et leur vie privée. Et cette tendance se remarque aussi chez les hommes.

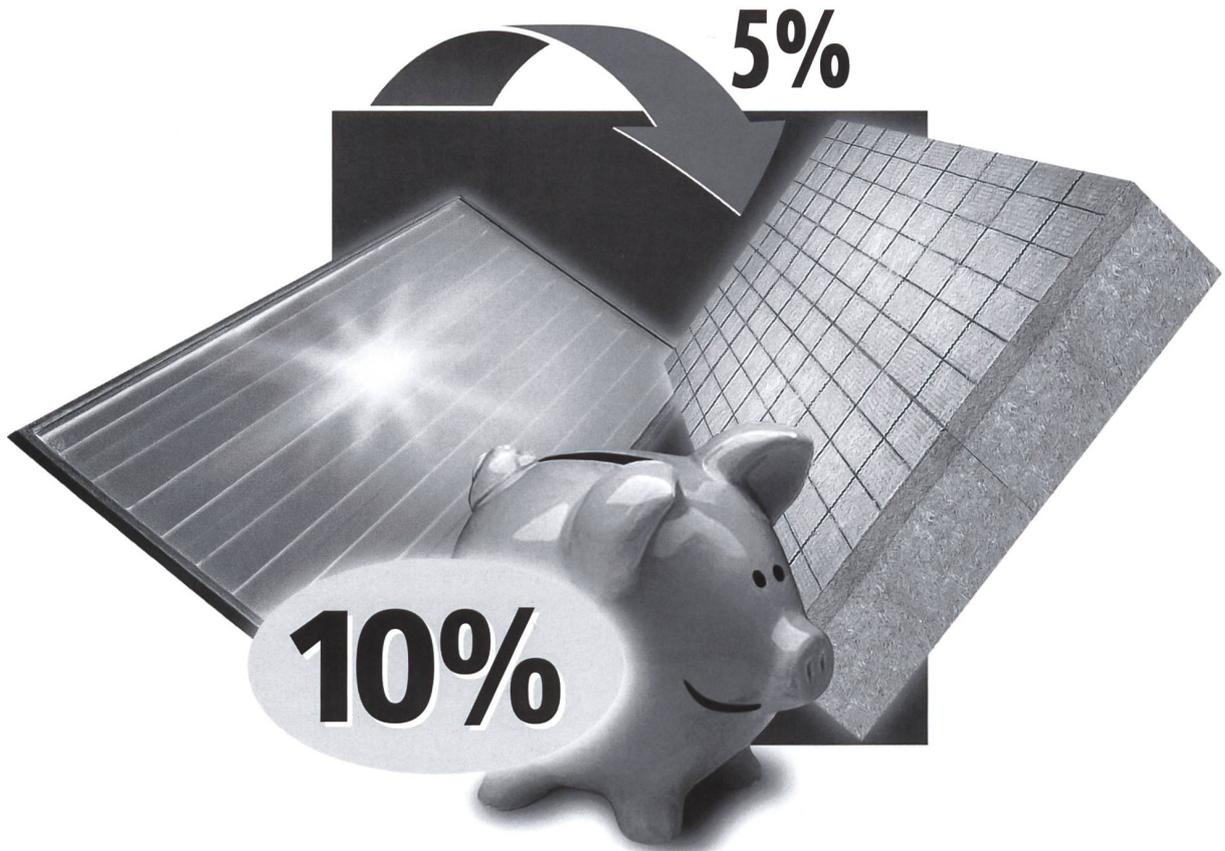
Comment voyez-vous l'avenir?

Les entreprises font de gros efforts pour recruter du personnel qualifié sur le marché du travail, et le potentiel féminin est appelé à jouer un rôle plus important à l'avenir. Les sociétés qui ne sauront pas proposer aux femmes des conditions de travail attrayantes ne pourront pas puiser dans ce potentiel. Jusqu'ici, les Banques Raiffeisen elles-mêmes n'ont pas réussi à doter notamment les fonctions de cadre supérieur de personnel féminin, et c'est regrettable. Nous sommes pourtant un groupe qui défend la pensée coopérative et, partant, des valeurs éthiques. Nous échappons aux diktats de la valeur actionnariale et notre rythme de travail est moins marqué par la pression que par le souci de durabilité, et c'est ce qui nous différencie d'autres entreprises. Ce sont là des éléments auxquelles les femmes devraient être plus sensibles pour accepter plus facilement l'univers parfois dur et trop masculin des grandes banques.

Interview: Jolanda Spirig



Economiser et gagner!



Le bonus MINERGIE: un pas novateur vers l'avenir énergétique.

Poser une isolation plus épaisse et exploiter l'énergie solaire, c'est profitable à plus d'un titre à la fois pour vous et pour l'environnement.

Demandez notre prospectus afin de savoir comment économiser efficacement de l'énergie et en être récompensé!

Très bien...

FLUMROC félicite les BANQUES RAIFFEISEN de l'introduction avantageuse d'un demi pour cent sur l'HYPOTHEQUE MINERGIE.

FLUMROC SA
CH-1024 Ecublens VD
Téléphone 021 691 21 61
Téléfax 021 691 21 66



www.flumroc.ch

Nathalie Bourquenoud
dans les étages de la
hiérarchie bancaire.



plus de femmes dans des positions de pointe du secteur bancaire et qu'elles ont toutes brusquement disparu. Bon nombre d'entre elles se sont mises à leur compte parce qu'elles ne voulaient plus se confronter à leurs hiérarchies.

Nathalie Bourquenoud, une ancienne comptable de 32 ans de Courtepin (FR), semble n'avoir aucun problème de hiérarchie. Elle a abordé sans expérience bancaire son poste de responsable de la petite banque locale Raiffeisen juste avant la fusion. Puis elle a dirigé la banque fusionnée, qu'elle a équipée de nouveaux ordinateurs et réaménagée. Un an plus tard, elle atteignait le rating A avec la Banque Raiffeisen Haut-Lac. En tant que femme, Nathalie Bourquenoud n'a rencontré aucun problème dans le milieu bancaire. Elle déclare que l'acceptation d'une femme directrice de banque dépend fortement du conseil d'administration et de la qualité du travail fourni. A l'époque, le président du conseil d'administration de la Banque Raiffeisen Haut-Lac était l'actuel conseiller fédéral Joseph Deiss. «J'ai toujours eu un dialogue excellent et ouvert avec lui et avec ses successeurs», souligne-t-elle.

QUESTION DE PRESTIGE

Malgré cela, elle a abandonné sa position après avoir suivi un cursus de MBA Integrated Management HES à la Haute école des études économiques de Fribourg. Depuis la mi-août, Nathalie Bourquenoud emploie les connaissances acquises à la Centrale Raiffeisen de Saint-Gall. Elle travaille à un projet de développement des cadres pour la formation continue des responsables de banques. Cette maman d'un garçon de 9 ans est extrêmement satisfaite de l'offre de l'Union, d'autant que son mari s'est vu offrir un poste de comptable chez le même employeur.

«S'il est vrai que les positions de pointe sont toujours une chasse gardée masculine, les femmes qui m'ont succédé parviennent très jeunes à des rangs dont je pouvais à peine rêver à l'époque», déclare Verena Marty, de Zollikon, une sous-directrice retraitée d'UBS, pour décrire le changement intervenu en milieu bancaire. Elle-même fait partie de ces rares cadres féminins qui ont «survécu» à la fusion de la Société de Banque Suisse et de l'Union de Banques Suisses.

Le conseil d'administration d'UBS est à présent une assemblée purement masculine, comme l'est celui du Credit Suisse Group de-

Les différences de salaires

En 2001, les banques employaient en Suisse 42 276 femmes et 64 595 hommes. Alors que les grandes banques et les banques cantonales embauchent surtout des hommes, les Banques Raiffeisen comptent un peu plus de femmes que d'hommes. Un sondage mené en 2001 par l'Association suisse des employés de banque (ASEB) a révélé qu'à rang égal, les femmes gagnent de 10 000 à 20 000 francs de moins par an que les hommes, et cette différence est particulièrement importante chez les collaborateurs de plus de 40 ans. La loi sur l'égalité de traitement s'applique davantage aux employés plus jeunes.

Les différences salariales sont surtout persistantes dans les régions rurales, et ce à tous les échelons de fonction, comme le souligne Mary-France Goy, la secrétaire générale de l'ASEB: «Après l'apprentissage, les femmes sont souvent cantonnées à des postes d'assistance alors que leurs collègues bénéficient de fonctions plus indépendantes et, de ce fait, mieux rémunérées.» Depuis le dernier sondage, en 1997, la proportion des femmes sorties des hautes écoles a fortement augmenté mais elles sont toujours surreprésentées dans les professions issues de l'apprentissage.

Source: ASEB

puis le départ de Vreni Spoerry. De même, les femmes ont jusqu'ici postulé en vain pour une place au conseil d'administration de la Banque Cantonale des Grisons. Au printemps dernier, une juriste de Coire, Clelia Meyer, a tenté sa chance pour la seconde fois. Elle parle d'une fonction honorifique. Concernant les conseils d'administration et de surveillance des Banques Raiffeisen, les obstacles et, partant, le prestige semblent beaucoup moins importants.

A 34 ans, Sonya Grisetti Bontognali, mère de deux enfants d'âge scolaire et comptable/controller, a été élue sans problème à la fonction de président du conseil de surveillance de la Banque Raiffeisen Giubiasco e Valle Morobbia. Son bagage professionnel a été déterminant dans ce choix. De son côté, Cosette Pétremand, une cultivatrice de 50 ans de La Côte-aux-Fées, a été élue à la fonction de présidente du CA d'une Banque Raiffeisen. «Sa» banque des hauteurs du Jura neuchâtelois est la plus petite Banque Raiffeisen de Suisse. Elle est gérée par deux femmes et réalise un chiffre d'affaires de 23 millions de francs.

■ JOLANDA SPIRIG

LA DIMENSION MAESTRO

*En septembre, les cartes ec ont achevé leur métamorphose en **EC/MAESTRO**. Mais si leur rayon d'action devient **PLANÉTAIRE**, elles ne remplacent pas pour autant les cartes de crédit.*

Une grande partie des 500 000 détenteurs de cartes ec Raiffeisen ont peut-être été surpris, lors du renouvellement en septembre, de découvrir la nouvelle ec/Maestro. L'introduction de cette dernière a commencé depuis une année par le biais des nouvelles cartes émises. Mais il ne faut pas s'y tromper, même si certains peuvent regretter l'hologramme de Beethoven sur l'ancienne carte, le logo Maestro sur la nouvelle est synonyme de prestations encore plus étendues. D'ici 2004, la marque ec va, en Suisse aussi, être complètement remplacée par Maestro. Mais la qualité des prestations ne sera en rien affectée par ce changement.

DANS LE MONDE ENTIER

La grande nouveauté réside dans le fait que la fonction Maestro permette d'effectuer des retraits et régler des achats dans le monde entier, partout où figure le logo Maestro. Il est ainsi possible de retirer de l'argent auprès de quelque 780 000 distributeurs aux quatre coins de la planète, à concurrence de 1000 francs par jour ou du montant maximal autorisé dans la monnaie du pays. En outre, environ 6 millions de commerces et prestataires de services acceptent les paiements au moyen de la carte ec/Maestro. Les retraits et achats sont décomptés en francs suisses au cours de change actuel et débités du compte corres-

Entretien avec Nicole Widmer, product manager Moyens de paiement à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen



«Panorama»: Toujours plus répandue, la marque ec vient juste derrière Migros et Coca-Cola dans le degré de notoriété. Pourquoi donc parler aujourd'hui d'ec/Maestro?
 Nicole Widmer: Il est vrai que la carte ec/Maestro, selon sa nouvelle dénomination, connaît un développement considérable puisque nous avons fêté il y a peu la distribution de

la 500 000^e carte. Quatre ans ont suffi pour multiplier par deux leur nombre chez Raiffeisen. Avec la disparition de l'eurochèque, la carte ec a, en fait, perdu sa fonction de garantie depuis le 1^{er} janvier 2002. C'est dire que la substance-même de la fonction ec disparaît. Mais étant donné son ancrage dans la politique de communication, la marque ec continuera d'être utilisée durant une période transitoire de deux ans. La fonction Maestro, comme mode standard de débit direct de compte, va pourtant s'imposer et détrôner finalement le système ec sur le plan national et international.

Au jour d'aujourd'hui, tous les clients disposent-ils d'une carte ec/Maestro?

La plupart d'entre eux. Certains pourtant s'en passent encore, préférant retirer leur argent au guichet et utiliser les moyens de paiement traditionnels. La croissance du nombre de cartes nous confirme cependant que le besoin de la clientèle d'en posséder une est toujours plus grand.

Lors d'achats avec la carte, selon le pays, on demande soit le code personnel (PIN), soit une signature. La sécurité est-elle assurée dans les deux cas?

Le code personnel présente effectivement la plus grande sécurité. Précisons que, même si le point de vente demande une signature, une fois la carte bloquée, plus aucun paiement n'est possible. D'ailleurs, la signature ne justifie une opération que dans quelques pays, la France, la Grande-Bretagne et l'Irlande principalement. Mais d'ici à 2005, ces pays passeront aussi au PIN.

Au Bancomat, on voit souvent figurer à côté du logo Maestro un logo Cirrus. S'agit-il d'une autre fonction?

Non, il s'agit d'une autre désignation. Aux Etats-Unis, en Amérique latine ou centrale, pour tout retrait d'argent liquide, la fonction équivalente à Maestro s'appelle Cirrus. Le logo est d'ailleurs très ressemblant. Un autre nom ne change rien au bon déroulement des opérations.



L'hologramme des anciennes cartes ec fait place au logo Maestro, synonyme de prestations supplémentaires.

pendant. A noter qu'une taxe - CHF 4.50 par retrait et CHF 1.50 par achat est prélevée pour toute opération effectuée à l'étranger.

Bien entendu, la nouvelle carte ec/Maestro présente les mêmes avantages que précédemment. Ainsi, quelque 822 Bancomat équipés du «Conto Service» en Suisse permettent de bénéficier de limites de prélèvement plus élevées, de consulter jusqu'à quatre comptes différents, de vérifier le montant disponible au moment de l'opération ou à la fin du mois précédent et de visionner les derniers mouvements, et cela 24h/24. Et n'oublions pas le porte-monnaie électronique CASH, sous forme de puce, qui se révèle une excellente alter-



Photos: Ldd

Cette envergure planétaire de l'ec/Maestro ne menace-t-elle pas à terme la MasterCard/EUROCARD ou la VISA?

Mis à part l'avantage de pouvoir retirer de l'argent au quatre coins de la planète à meilleur compte, la carte ec/Maestro n'est actuellement pas une concurrence pour la carte de crédit en tant que moyen de paiement. Les possibilités d'utilisation de cette dernière est, pour l'heure, quatre à cinq fois plus élevées. En plus, le compte n'est débité qu'une fois par mois et le détenteur de la carte dispose de limites journalières plus élevées. S'y ajoutent des prestations complémentaires non négligeables, comme louer une voiture sans dépôt en espèces, voyager avec une couverture accidents, profiter du programme de fidélité webmiles, se faire remplacer la carte à l'étranger en cas de perte ou de vol. Les cartes de crédit MasterCard/EUROCARD et VISA n'ont donc pour l'heure rien à craindre de la fonction Maestro.

Interview: Philippe Thévoz

native à l'encombrante petite monnaie. De plus, la carte donne gratuitement accès, jusqu'à fin 2004 au moins, à plus de 280 musées affiliés au Passeport musées.

PAS UNE CARTE DE CRÉDIT

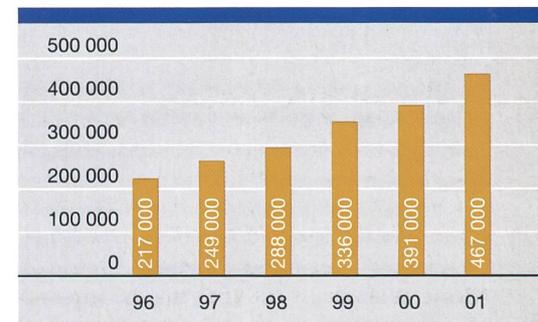
Avec sa nouvelle dimension planétaire et ses différents avantages, la carte ec/Maestro ne remplace pourtant pas la carte de crédit, surtout pas à l'étranger. Même s'il en coûte plus cher pour retirer de l'argent liquide avec la carte de crédit, cette dernière offre le plus grand confort d'utilisation. La MasterCard/EUROCARD ou la VISA permettent, par exemple, de payer sans argent liquide dans plus de 22 millions de points de vente partout dans le monde sans devoir s'acquitter d'aucune taxe. La réservation d'hôtels, la location de voitures ne sont la plupart du temps possibles qu'en présentant une carte de crédit. Cela évite de devoir déposer une caution. Et en payant son arrangement au moyen de la carte de crédit, on bénéficie d'une couverture accidents durant le voyage. En cas de perte, une carte ec/Maestro ne peut être remplacée à l'étranger,

alors que la carte de crédit l'est partout dans le monde dans un délai de 48 heures.

En fin de compte, les deux types de carte se révèlent toujours aussi complémentaires, mais désormais à l'échelle mondiale.

■ PHILIPPE THÉVOZ

Développement des cartes ec/Maestro 1996-2001



Le cap des 500 000 cartes ec/Maestro a été atteint en juin dernier.



TOUCHES SPÉCIALES POUR NON-VOYANTS

Depuis cet été, les **NOUVEAUX BANCOMAT** des Banques Raiffeisen sont équipés d'un clavier spécialement étudié pour les **NON-VOYANTS**. La nouveauté réside dans les touches Stop, Correction et OK dotées de caractères spéciaux en relief.

Les Bancomat offrent de plus en plus de services, ce qui pose des problèmes aux personnes âgées ainsi qu'aux personnes aveugles ou malvoyantes. Comme l'explique Urs Kaiser, de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA), «les non-voyants ont eux aussi besoin de retirer de l'argent, et ce dans le plus grand nombre d'endroits possible, indépendamment des horaires d'ouverture des guichets». Lui-même aveugle, Urs Kaiser utilise régulièrement les Bancomat, «mais trop souvent sans le succès escompté», regrette-t-il.

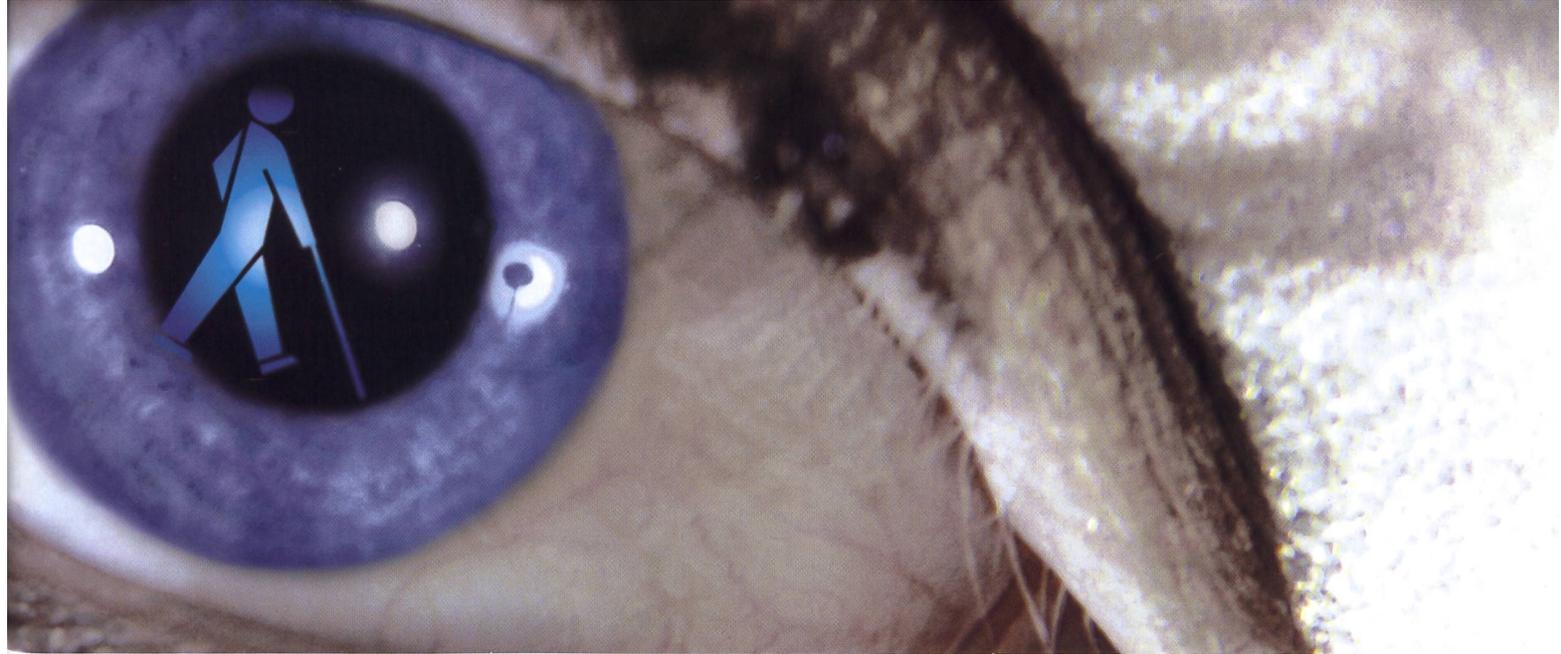
NOMBREUX INCONVÉNIENTS

Tant que les Bancomat ne seront pas équipés spécialement pour eux, de nombreux aveugles et déficients visuels continueront de n'avoir pour seul recours que les guichets: les Bancomat actuels sont en effet placés trop haut, sont trop silencieux et trop lisses, pour ne citer que les inconvénients majeurs. «Nous veillons à ce que les nouveaux Bancomat soient placés de façon optimale», affirme Ki-

lian Stillhart, de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR). Ainsi par exemple, l'USBR est intervenue avec succès auprès de la Banque Raiffeisen locale lors de l'installation d'un Bancomat dans la gare de Fribourg afin que les personnes de petite taille puissent, elles aussi, l'utiliser.

Les Banques Raiffeisen s'engagent également depuis peu pour que les Bancomat soient équipés de claviers spéciaux. Les premiers appareils ainsi équipés ont été livrés au mois de mai; les touches de ces claviers comportent non seulement les chiffres classiques mais, à droite de ceux-ci, des symboles que les

aveugles peuvent sentir au toucher. Ces symboles – un X pour Stop, un tiret pour Correction et un cercle pour OK – correspondent à la norme ISO internationale et sont déjà utilisés dans certains pays pour les claviers des distributeurs de billets. «Le principal problème n'est pas tant le clavier que l'absence de signal permettant d'identifier les opérations effectuées. Comme nous ne pouvons pas voir ce qui s'affiche à l'écran, et qu'aucun moyen sonore ne nous indique ce qui s'y passe exactement, le résultat est souvent incertain», précise Urs Kaiser, qui en a fait lui-même l'expérience.



DISPOSITION UNIFORME

Un bon clavier se caractérise par des touches en relief et faciles à distinguer entre elles au toucher. De plus, les touches doivent être disposées de la même manière sur tous les claviers et émettre un signal sonore lorsqu'elles sont actionnées. Les touches et écrans tactiles sont inutilisables. L'écriture braille n'a pas été non plus retenue car elle n'est maîtrisée que par une partie seulement des personnes aveugles ou malvoyantes. Kilian Stillhart estime

que, d'ici à la fin de l'année, 200 Bancomat environ devraient être équipés. La décision d'équiper ou non les Bancomat est prise par la banque locale concernée.

Il y a quatre ans, la Banque Raiffeisen de St-Gall a mené à l'EPF de Zurich un essai sur le terrain unique en Europe. Durant les quatre mois qu'a duré ce test, un appareil a été présenté, équipé d'un accompagnement vocal, d'un écran affichant des caractères plus grands et d'un dialogue facilitant l'utilisation.

Ce test révèle qu'un tel appareil «serait accepté par une large majorité des utilisateurs voyants». Ces nouveaux aménagements semblent avoir suscité de l'intérêt aussi en Allemagne. «Un accompagnement vocal et des contrastes plus prononcés à l'écran sont d'ores et déjà prévus, même si les dates exactes ne sont pas encore connues», explique Martin Altmaier, gérant adjoint du DBSV (Fédération allemande des aveugles et malvoyants).

■ PIUS SCHÄRLI

Composition des photos: B&S

Interview d'Urs Kaiser de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants



«Panorama»: Dans quels domaines le besoin de mesures destinées à aider les aveugles et les malvoyants dans la gestion de leurs affaires financières se fait-il le plus cruellement sentir?

Urs Kaiser: Pour ce qui est des Bancomat, notre objectif est que l'utilisateur puisse bénéficier d'un guide vocal. Un projet pilote a clairement montré que cette solution permettait d'obtenir de très bons résultats. En dehors du retrait d'argent liquide, j'ai pu, dans le cadre de ce projet, consulter l'état de mon

compte sans l'aide de personne – c'était la première fois et c'est resté malheureusement la seule jusqu'à présent. Dans une phase de transition, nous prévoyons, le plus rapidement possible, une introduction à l'échelle nationale qui permettrait à l'utilisateur de renouveler le dernier retrait grâce à une seule touche.

Des mesures sont également nécessaires dans le domaine de l'e-banking. En utilisant des programmes spéciaux de lecture à l'écran, d'accompagnement vocal et de lecture en braille, nous pouvons parfaitement profiter du banking électronique. Encore faut-il que les interfaces avec nos programmes spécifiques soient fournies par la banque. Je suis client de la Banque Raiffeisen depuis des années, mais ce n'est que depuis l'introduction de RAIFFEISENdirect que je peux consulter l'état de mon compte et effectuer un paiement de façon autonome. Malheureusement, toutes les fonctions ne sont pas encore conçues pour les aveugles. De plus, la liste de numéros à biffer, parfaite pour nous dans sa forme ac-

tuelle, va être remplacée par des systèmes d'identification électroniques qui vont nous exclure à nouveau.

«Panorama»: Dans quelle mesure les progrès dans ce domaine peuvent-ils profiter aussi aux personnes voyantes?

Il n'est pas rare que les solutions adaptées aux aveugles et aux malvoyants profitent également aux personnes voyantes. Ainsi par exemple, nous avons réussi à obtenir, lors de l'introduction des nouveaux billets de banque, que les billets de 100 et de 20 francs ne soient pas tous les deux de couleur bleue, ce qui est très utile aussi aux personnes voyantes. De plus, un écran exempt de reflets, une écriture plus facile à lire, des touches faciles à distinguer et des processus standardisés sont des avantages pour tout le monde, pas seulement pour nous. Nous sommes persuadés qu'une assistance vocale serait également perçue comme une aide bienvenue par les utilisateurs voyants. Nous attendons des solutions concrètes pour l'avenir.

Interview: Pius Schärli

Les vacances-plaisir avantageuses.

Échappez au train-train quotidien, décrochez et laissez-vous dorloter. Avec *freedreams*, c'est simple ... et avantageux: vous économisez jusqu'à la moitié du prix officiel en demi-pension, parce que *freedreams* utilise les capacités hôtelières restées libres. Et à partir de 2 chèques *freedreams*, vous recevez maintenant gratuitement des bons Migros pour une valeur de Fr. 40.— en cadeau!

www.freedreams.ch
Tous les hôtels et toutes les infos également online.

Gratuit

2 Bons Migros d'une valeur de Fr. 40.—



Si simple ... et jusqu'à 50% meilleur marché. Des vacances avec *freedreams*: pour peu d'argent, vous acquérez un chèque d'hôtel *freedreams* (3 nuits pour 2 personnes pour Fr. 75.— seulement). Vous choisissez votre hôtel et vous n'y payez en supplément que le petit déjeuner et le repas du soir. Vous économisez ainsi jusqu'à 50% du prix demi-pension officiel.

Des hôtels de qualité dans toute l'Europe. Plus de 1500 hôtels trois et quatre étoiles de confiance en Suisse et dans toute l'Europe se réjouissent de votre visite. Par exemple dans notre «Midi» à nous, à Lugano et Ascona, à St-Moritz, Arosa, Adelboden, Wengen, Kandersteg, Champéry, Saas-Fee, Crans-Montana, Lausanne, Le Brassus, etc. Nous disposons aussi d'hôtels partenaires dans de nombreuses régions agréables à l'étranger. En Italie: la Toscane, la Ligurie, le Piémont, la Lombardie, le Lac de Garde, le Sud du Tyrol, etc. En France: le Midi, la Normandie, la Bretagne, le Pays-de-la-Loire, les Pyrénées, etc. Sans oublier toutes les régions de l'Allemagne, ainsi que la Hollande, la Belgique, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, la Hongrie, le Luxembourg, Guernesey et Jersey.

Téléphone 0848 850 900 et www.freedreams.ch
Appelez-nous: nous sommes là pour vous. Vous pouvez nous joindre les jours ouvrables de 8 à 18 heures au 0848 850 900. Ou visitez-nous sur Internet à l'adresse www.freedreams.ch, où vous pourrez entre autres choses découvrir dans le détail chacun des 1500 hôtels et commander directement vos chèques *freedreams*.

free=dreams
voyagez futé.

Enfin les vacances. A vous la Suisse.



seulement Fr. 75.-

Maintenant avec bons Migros gratuits!

Offre valable jusqu'au 31.11.02

- Je profite de votre offre spéciale: veuillez m'envoyer _____ lots de 2 chèques d'hôtel *freedreams* à Fr. 150.— seulement, avec en plus des bons Migros gratuits d'une valeur de Fr. 40.—.
- Oui, volontiers: veuillez m'envoyer 1 chèque d'hôtel *freedreams* pour Fr. 75.— seulement.

Chaque chèque donne droit à 3 nuits pour 2 personnes dans l'un des plus de 1500 hôtels partenaires *freedreams* en Suisse et dans toute l'Europe. Il reste valable une année durant. Vous recevez en outre gratuitement avec votre commande la dernière édition du guide hôtelier *freedreams*. Frais d'envoi: Fr. 4.95.

Nom/Prénom _____

Rue _____

Code postal/Localité _____

Téléphone _____

Date de naissance _____

E-Mail _____

Je paie:

- contre facture, dans les 10 jours
- VISA MasterCard/EUROCARD

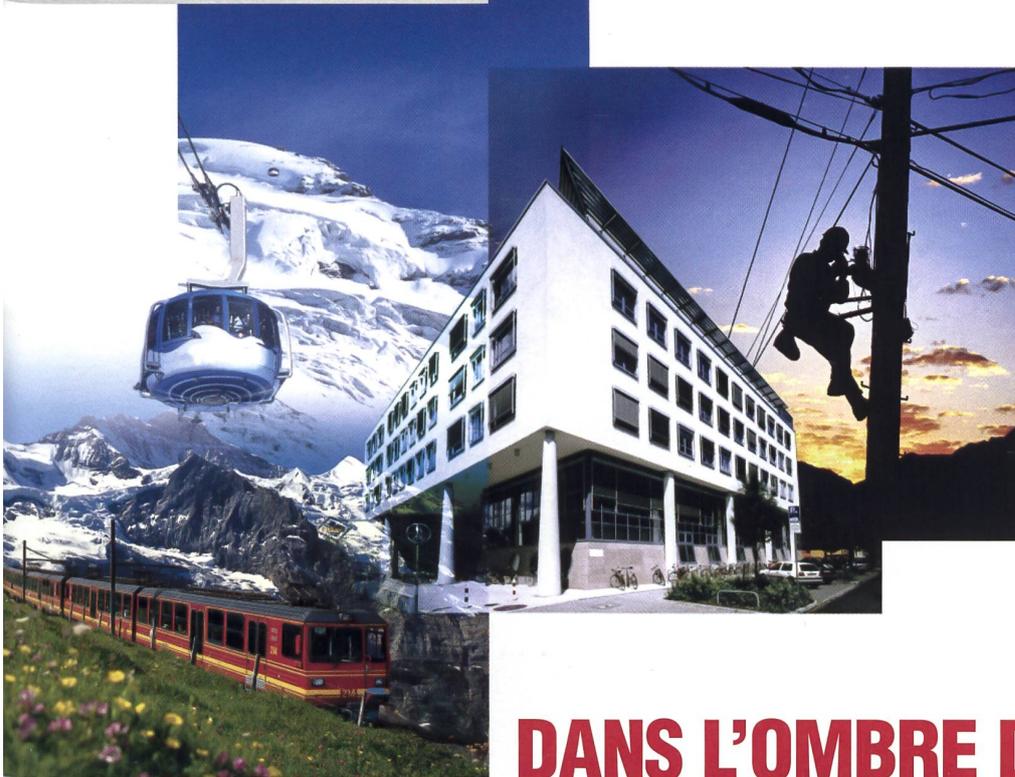
No. de carte

Valable jusqu'au

Date _____

Signature _____

Envoyer à: DuetHotel AG (Vertrieb Schweiz), Case postale, 6342 Baar ou Fax: 041 769 35 25



DANS L'OMBRE DES BLUE CHIPS

*L'évolution observée en Bourse ces dernières années sème le doute dans l'esprit de nombreux investisseurs qui s'interrogent: et si les **TITRES NON COTÉS** étaient une valeur refuge en période d'instabilité boursière?*

Avant toute chose: de même qu'on ne peut porter de jugements à l'emporte-pièce sur d'autres secteurs de placement, il n'est pas non plus question de mettre toutes les valeurs non cotées dans le même panier. Les «perles» assorties de rendements élevés et quasiment assimilables à des obligations restent des denrées rares. Toutefois, le segment des «local caps», comme on les appelle, est en règle générale plus lent à réagir que le reste du marché. L'expérience a montré que de fortes fluctuations à la hausse comme à la baisse intervenaient avec un décalage en fonction des capitalisations boursières et des répartitions dans le segment de marché.

En cas de recul massif des cours par exemple, les valeurs fortement capitalisées du SMI réagissent de manière beaucoup plus rapide et sensible que les actions à faible ou moyenne capitalisation représentées dans le SPI ou encore que les valeurs non cotées. Plus la capitalisation boursière est importante et surtout le nombre de titres disponibles élevé,

plus les variations de cours sont grandes. Le climat s'avère donc proportionnellement plus serein sur le segment hors Bourse.

NÉGOCE HORS BOURSE

Le hors Bourse comporte aussi certains pièges pour l'investisseur. L'évolution régulière des cours des «local caps» ne doit pas faire oublier la particularité des modalités de négoce. Ainsi, on ne passe pas un «ordre boursier» dans le sens classique du terme pour une action non cotée. En effet, un tel ordre n'est pas transmis comme à l'accoutumée à la Bourse suisse ou à un autre marché national, mais à un teneur de marché, en général une banque, qui propose ce titre par négoce téléphonique et qui en fixe également le prix.

En Suisse, la Luzerner Regiobank occupe une place de choix dans le négoce hors Bourse des valeurs suisses. Elle traite environ 80% des transactions dans ce segment. Comparés aux actions du SMI, les chiffres d'affaires et le nombre de transactions effectuées restent

bien entendu modestes. Il n'est en outre pas évident que les titres soient disponibles, étant donné que seul un petit nombre est en possession du public et peut, par conséquent, être négocié. Le manque de liquidité implique inévitablement une grande différence entre le prix d'achat et le prix de vente, souvent de l'ordre de 10%. Un écart difficilement envisageable avec les actions du SMI. Précisément en raison de ces écarts sensibles («spreads») et de l'évolution plus lente des cours, les valeurs secondaires ne sont pas vraiment recommandées pour les engagements à court terme. Elles demandent donc un horizon de placement plus long.

En général, les petites entreprises locales (hôtels, sociétés de remontées mécaniques, brasseries, compagnies d'électricité et banques régionales) sont surreprésentées dans ce segment. Mais on trouve également dans la

liste des valeurs de la Luzerner Regiobank des entreprises opérant à l'échelle nationale qui n'ouvrent qu'une petite partie de leur capital au public. L'un des titres phares du segment est probablement la NZZ, dont l'importance ne se reflète pas seulement dans le paysage médiatique suisse, mais aussi dans le prix respectable de son titre. Malgré un recul de 35,45% en juillet de cette année, le titre est toujours coté 71 000 francs suisses (!).

PIÈCES DE COLLECTION

Les investisseurs considèrent un grand nombre de ces titres davantage comme des pièces de collection avec une valeur sentimentale que comme un placement. Les actions de brasseries et de banques, pour lesquelles sont organisées de vraies fêtes populaires à chaque assemblée générale, sont ainsi très appréciées. On trouve aussi parmi les détenteurs de parti-

En outre, 15% du capital doivent être ouverts au public pour que la diffusion soit considérée comme suffisante. Par ailleurs, les exigences de transparence posées aux émetteurs constituent souvent un obstacle. Les informations importantes sur les cours doivent ainsi être transmises à la Bourse. Le rapport de gestion, les modifications des statuts, les communiqués de presse et le versement de dividendes doivent également être rendus publics sans délai.

ESTIMATION DÉLICATE

Dans ce contexte, il est difficile pour l'investisseur d'évaluer objectivement les titres d'une entreprise cotée hors Bourse. A cet égard, les informations boursières de la Luzerner Regiobank sont une véritable bénédiction, étant donné que souvent même la page d'accueil de la société en question ne

INFO

La Luzerner Regiobank publie régulièrement des informations boursières sur les entreprises non cotées en Bourse ainsi que les prix auxquels leurs titres se traitent. La SWX publie tous les règlements de l'instance d'admission comme les lois fédérales et les ordonnances sur le négoce en Bourse.

www.luzerner-regiobank.ch
www.swx.com



cipations dans des banques régionales des clients désireux de participer à l'évolution de leur banque locale. Une formule qui leur permet notamment de bénéficier d'un compte actionnaire assorti de conditions préférentielles. Selon le même principe que le sociétariat des Banques Raiffeisen, qui proposent à leurs sociétaires des taux d'intérêt avantageux et des actions spéciales, comme le Passeport Musées Suisses ou un rabais sur les billets Expo.02. Last but not least, investir dans une valeur non cotée permet de soutenir sa région ou une entreprise implantée au niveau local.

Du point de vue de l'entreprise, être coté en Bourse, c'est avant tout une question d'argent, mais c'est aussi se plier à des prescriptions légales, comme celles de la Loi fédérale sur les Bourses et le commerce des valeurs mobilières ou l'Ordonnance sur les Bourses. Selon le règlement de cotation de la SWX (Bourse suisse), il est nécessaire de disposer d'au moins 2,5 millions de francs de fonds propres.

fournit aucun renseignement sur la structure de son capital, son évaluation actualisée ou ses perspectives d'avenir. Faute de liquidité et de capitalisation boursière, ces titres ne sont pas évoqués de manière détaillée dans les rapports d'analystes ou dans ceux de fonds de placement détenant de telles participations.

Parmi les valeurs secondaires négociées hors Bourse, on trouve aussi des perles qui ne manquent pas d'éclat du point de vue financier. Toutefois, ces valeurs nécessitent un horizon de placement à long terme. En raison notamment du manque de liquidité, de politiques d'information pas toujours très transparentes et du peu d'informations fournies par les analystes financiers, il est impossible pour l'investisseur de se faire simplement une idée objective sur ces valeurs. Autant d'obstacles qui ne découragent pourtant pas les amateurs de pièces de collection.

■ RALPH HUTTER

Le spectacle s'intitule «Aux confins du jour et de la nuit».



Vous êtes le metteur en scène.

Avec les Softrollos de Silent Gliss,
vous créez le décor vous-même avec la plus belle lumière du monde.
Il existe une solution esthétique et fonctionnelle pour tout. Pour vous aussi.



Veuillez compléter le coupon ci-joint et nous le renvoyer par

fax 032 387 11 40
courrier Silent Gliss AG
Südstrasse 1
3250 Lyss
e-mail info@silentgliss.ch

Ou appelez-nous tout simplement: tél. 032 387 11 11
Internet: www.silentgliss.ch

- Envoyez-moi la brochure «Vivre avec Silent Gliss»
- Appelez-moi pour un rendez-vous dans le showroom

Nom _____

Prénom _____

Rue, N° _____

NPA/Lieu _____

Téléphone _____

e-mail _____

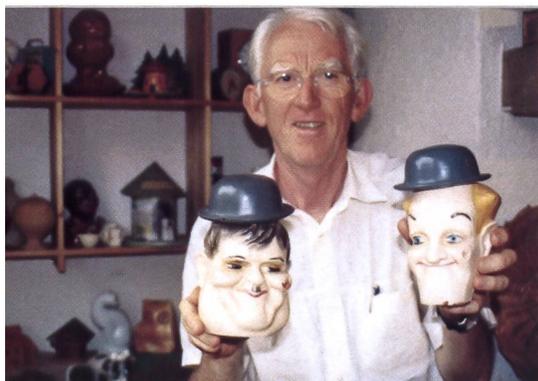
SYMPA LA TIRELIRE!

SYMBOLE DE L'ÉPARGNE,

la tirelire se rencontre encore dans chaque famille. Mais face aux produits performants développés par les banques, sa fonction est aujourd'hui davantage didactique, ludique et esthétique. Visite chez un **COLLECTIONNEUR** passionné.



L'actuelle collection de tirelires publicitaires chez Raiffeisen.



Dans son salon-exposition, Hansrudolf Knopf tient deux tirelires originales représentant Laurel et Hardy.

«**T**u mettras les cent sous dans ta crousille!», lance la grand-maman en donnant la grosse pièce à l'enfant qui, tout joyeux, s'empresse d'aller la glisser dans son cochon en porcelaine. Cette scène ne fait-elle pas partie de nos souvenirs d'enfance? Elle représente souvent la première étape de l'apprentissage individuel de la relation à l'argent et cette image sympathique de l'épargne sonnante et trébuchante, qui raisonne encore en nous, se rattache peut-être aussi à la confortable insouciance d'une enfance heureuse.

Ce lien affectif explique que la tirelire des jeunes années occupe encore parfois une place de choix dans la bibliothèque. Faut-il

voir aussi dans certaines bouteilles emplies de petite monnaie un besoin de se rassurer par une présence physique des «petites économies» ou simplement le souci de se débarrasser de pièces encombrantes, une façon aussi peut-être de recycler et valoriser un récipient à l'esthétique intéressante?

Plus rares sont ceux qui, comme le Zurichois Hansrudolf Knopf, s'intéressent à la tirelire comme objet de collection. Il y consacre, en effet, beaucoup de temps, d'argent et d'espace. Sa collection compte aujourd'hui plus de 500 pièces aux matériaux, formes et couleurs les plus variés. Il n'en expose cependant que 200, faute de place. Des tirelires de toutes sortes et de tous horizons garnissent ainsi les

parois de sa maison, jusque sur la cheminée du salon. «Je prends bien entendu soin de les changer régulièrement selon mon envie.»

DEPUIS BIENTÔT 40 ANS

Mais d'où vient cette passion? Elle est née en 1963 à l'occasion d'un cadeau que Hansrudolf Knopf souhaite offrir à sa future femme. C'est dans un magasin de jouets en liquidation qu'il trouve alors son bonheur: une tirelire en forme de moulin qui, couplée à une boîte à musique, se met en marche à l'introduction d'une pièce de monnaie. «Cette tirelire originale nous a alors donné l'idée et l'envie de les collectionner.» Au fil des voyages, dans les marchés aux puces, chez les antiquaires, aux enchères, par le biais de petites annonces, ils constituent, au fil des années, l'une des plus belles collections de ce genre en Suisse. Surtout depuis la disparition du seul musée de la tirelire à Uhwiesen/ZH en 1991, son propriétaire, Erwin Dietrich, ayant alors décidé de vendre les 4000 pièces de sa collection à une banque japonaise.

OBJETS DE VALEUR

«Nous n'achetons pas pour spéculer ou pour accumuler un maximum de pièces. Chacune d'elles nous a plu par son originalité, son an-



Les tirelires avec des représentations humaines africaines ou asiatiques, aujourd'hui impensables, étaient destinées à recueillir les aumônes pour les déshérités.



Des mécaniques plus ou moins sophistiquées animent les tirelires à l'introduction d'une pièce.



cienneté ou sa rareté», tient à préciser Hans-rudolf Knopf. Il a mis jusqu'à 500 francs pour acquérir certaines d'entre elles. L'un des grands plaisirs du collectionneur reste, cependant, de dénicher à bas prix la pièce rare. «Quel bonheur j'ai eu de trouver chez un antiquaire une magnifique tirelire au prix de 65 francs alors qu'elle en vaut au moins dix fois plus!», se rappelle-t-il.

Régulièrement, il met à disposition quelques-unes de ses plus belles tirelires pour des expositions itinérantes ou temporaires dans des établissements bancaires, entreprises ou centres commerciaux. A cette occasion, il est souvent appelé à expliquer les mécanismes d'ouverture des pièces les plus sophistiquées: «J'aime voir briller les yeux des enfants lorsque je leur montre que ces objets ne sont pas forcément inertes mais qu'ils cachent une mécanique complexe semblable à celle des boîtes à musique.» Même si elle est moins répandue que dans les années 60-70, que les économies passent aujourd'hui principalement sur un compte épargne, la tirelire gardera toujours une place dans le cœur des petits et grands enfants.

■ PHILIPPE THÉVOZ

Depuis qu'il y a des pièces de monnaie

Le plus souvent en terre cuite, céramique et plus tard en porcelaine, les tirelires dans l'Antiquité devaient être cassées et rares sont celles qui ont traversé les siècles. Découverte à Thessalonique, la plus ancienne tirelire connue en terre cuite date du 5^e siècle avant Jésus-Christ. Elle a la forme d'un temple. Vraisemblablement, les tirelires servaient également à recevoir les aumônes. De leur côté, les Romains économisaient davantage que les Grecs, comme l'attestent les divers types de tirelires retrouvés. Les plus artistiques représentaient Mercure ou Fortuna, voire une ruche. La tirelire se répand peu à peu aux peuples de l'empire romain et, avec les grandes migrations, au monde entier. Dans la Chine ancienne, des morceaux de bambou travaillés étaient utilisés comme tirelires. On en a trouvé également de très jolies en terre cuite, porcelaine, bois, métaux précieux et albâtre. Au Japon, certaines en bois portent jusqu'à trente couches de laques transparentes. En Amérique centrale, à l'époque préhispanique, des noix de coco étaient taillées et décorées avec des animaux. En Amérique du Nord, les premières tirelires datent par contre de la première moitié du XIX^e siècle. A l'époque de la conquête de l'Ouest,

les tirelires mécaniques y sont très à la mode. Un modèle voyait, par exemple, un noir porter la pièce qu'il a dans la main jusqu'à la bouche et l'avaler, tout en roulant les yeux. En Afrique, on utilisait des courges, cornes de vache et plus tard des boîtes de conserve comme tirelires. Au Moyen-Age, les tirelires prirent une certaine importance, les membres d'une corporation y versant une partie de leurs revenus. L'argent accumulé servait à acheter la matière première, faire crédit, aider financièrement ceux qui étaient dans le besoin. Au début, les artisans fabriquaient des tirelires très simples en bois ou en métal avant qu'elles ne soient couvertes de décorations et gravures diverses. Vers 1650, la porcelaine apparut dans toute l'Europe avec des motifs d'inspiration chinoise, puis des fleurs et des enfants. A partir du XVIII^e siècle, on représentait surtout des animaux, comme le cochon, l'abeille ou la fourmi. Le nombre et la diversité des tirelires s'accroissent fortement avec l'industrialisation qui permet la production en série. Aujourd'hui, pour des raisons de coût, une grande partie des tirelires que l'on trouve sur le marché sont en plastique.

(pt.)

HANS ERNI

Tirage limité pour le monde entier:
990 exemplaires seulement



Tableau en céramique «Le Jeu de neuf chevaux» dans un format spécifique de 95 x 45 cm.

Ce tableau en céramique époustoufflant est la toute dernière œuvre qu'Hans Erni ait créée en exclusivité pour Bradford Exchange. Ce tableau séduit par le coup de pinceau puissant, l'harmonieuse division de l'espace et l'élégance dynamique des nobles chevaux. Le cadre de qualité, qui en fait partie, souligne l'harmonie de cette

composition exceptionnelle d'Hans Erni. En raison du tirage strictement limité pour le monde entier à 990 exemplaires seulement, individuellement numérotés à la main, vous allez acquérir un objet unique, qui représente une valeur durable. Étonnez-vous et étonnez vos amis avec ce chef-d'œuvre d'une exécution parfaite.

Bon de commande exclusif

Date limite: 11 novembre 2002

Oui, je voudrais réserver l'un des quelques exemplaires du tableau en céramique «Le Jeu de neuf chevaux» d'Hans Erni, au prix d'émission de Fr. 795.--. Les frais de port seront pris en charge par Bradford Exchange. Avec garantie de reprise de 14 jours.

78-B10-019

- Je désire une facture du montant total
 Je désire 5 mensualités (sans supplément de prix)

45311

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NP/Ville _____

Téléphone _____

Signature _____

Veuillez compléter et retourner à:

Bradford Exchange • Jöchlerweg 2 • 6340 Baar

Tél: 041/768 58 68 • Fax: 041/768 59 90

e-mail: kundendienst@bradford.ch • Internet: www.bradford.ch



Profitez de ces avantages:

- Un tableau de céramique très fine avec son cadre en bois
- Individuellement numérotés à la main
- Une reproduction de couleurs optimales
- Avec certificat d'authenticité
- Droit de retour de 14 jours



Illustration: Pécub

«APRÈS VOUS, JE VOUS PRIE»

*Elles baisent les mains des dames, laissent leur place dans le bus, portent smoking, cravate, chaussures bien cirées, annoncent leur nom au téléphone, disent vous... ou zut. Ce sont **LES BONNES MANIÈRES**, toujours actuelles mais qui ont tendance à se perdre.*

La table est un endroit test pour juger du degré d'éducation des gens. Invité à dîner chez les Dupont pour la première fois, il serait déplacé d'arriver avec un cadeau et même des fleurs, ce genre de présent ne se faisant qu'une fois l'amitié établie. Mais attention! Un cadeau trop somptueux peut gêner! Ici comme ailleurs, tout est affaire de sensibilité. Le baisemain ne s'appliquera qu'à la maîtresse de maison, les autres dames n'ayant droit qu'à une conventionnelle poignée de main.

Cette civilité, autrefois honneur que le vassal rendait à son seigneur, ne se pratique jamais dans la rue, ni dans un lieu public. Et surtout on ne baise jamais la main d'une jeune fille. Son exécution correcte veut que l'homme se courbe et ne monte pas vers lui le bras qu'on lui tend. On ne touche bien sûr pas la main de ses lèvres, tout est dans l'esquisse, en finesse.

CROYANCES BIEN ANCRÉES

Les spaghetti ne se coupent pas et se mangent sans cuillère, simplement enroulés autour de la fourchette. Les œufs à la coque se décapi- tent à la petite cuillère et non avec le couteau. Vous éviterez d'ouvrir la bouche en mangeant,

ainsi que de vous moucher bruyamment. Le foie gras se mange, non pas tartiné sur un toast, mais dégusté délicatement au bout d'une fourchette. Trempez-vous le pain dans le café ou dans la sauce? Quelle horreur! C'est du plus mauvais goût! Tout comme de se balancer sur sa chaise.

Tout cela peut paraître évident mais observez autour de vous. Combien de fois les règles élémentaires de la bienséance sont transgressées? Les mauvaises manières sont particulièrement insidieuses. Sur le trottoir lorsque, accompagnant une dame, vous la laissez côté chaussée; dans l'escalier quand vous choisissez la rampe alors qu'une personne âgée monte avec vous; en entrant dans un lieu public lorsque votre épouse passe la porte la première. C'est bien sûr tout le contraire qu'il faut faire.

La politesse, les bons usages, le savoir-vivre sont finalement affaire de cœur et d'esprit, de bon sens et de sensibilité. ■ **SIMON VERMOT**

A travers les siècles

«Mon métier et mon art, c'est vivre» a dit Montaigne. Une phrase qui garde toute sa fraîcheur aujourd'hui où prendre plaisir aux choses de la vie et aux êtres, satisfaire ses désirs, exige de rester en harmonie avec la société, d'aimer et d'être aimé. Les premières notions du savoir-vivre datent du XII^e siècle où des pères attentifs donnent déjà des leçons de morale à leurs enfants. Erasme, en 1526, publie un livret contenant les usages de la politesse en société. Moins d'un siècle plus tard, en 1671, Antoine de Courtin édite son «Nouveau traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honnestes gens». Enfin, en 1889, un siècle après la «Déclaration des Droits de l'homme», la baronne Staffe publie ses «Règles du savoir-vivre dans la société moderne», une leçon de bon ton aux nouveaux riches. Nos bonnes manières sont l'héritage quelque peu épuré de toutes ces périodes. (sv.)

UNE INDIGESTION DE DONNÉES

*A vouloir s'informer sur la composition de nos aliments, on ne trouve souvent qu'une **SÉRIE DE CHIFFRES INCOMPRÉHENSIBLES** désignant toutes sortes d'additifs. Mais que cachent-ils?*

Littérature

«Codes-E – additifs alimentaires», guide, 12 francs. Les numéros précédés d'un E mentionnés sur les étiquettes et les emballages désignent les additifs contenus dans nos produits alimentaires. Ce guide d'un usage pratique énumère toutes les substances admises et comporte des indications précieuses pour les personnes allergiques, les asthmatiques, les migraineux ainsi que pour d'autres groupes à risque. Il comporte également une liste des additifs génétiquement modifiés ou d'origine animale.

Commande:

Bon à savoir

Av. de la Rasude 2

1001 Lausanne

Tél. 021/310 01 36, fax 021/310 01 39

Adresse Internet: www.bonasavoir.ch

sous «librairie»

(rus.)

E 334, E 200 ou E 415 sont autant de substances ajoutées à la mayonnaise au curry. E 250 et E 301 se conjuguent dans les pizzas et neuf de ces numéros précédés d'un E constituent l'information-client imprimée sur les emballages de glace au caramel. Si dans vos prochaines courses au supermarché vous décidez d'étudier la composition des produits, vous souffrirez rapidement d'une indigestion de données incompréhensibles. Ces mystérieux chiffres précédés d'un E désignent en effet de nombreux additifs: les conservateurs, régulateurs d'acidité, stabilisants, agents levants, antiagglomérants, aromatiques, antideséchants et antimoisissure, par exemple, appartiennent à la vaste famille qui porte ce code alphanumérique.

Cette liste n'est pas exhaustive: la plupart des denrées industrielles contiennent différents sels, des colorants naturels et synthétisés en laboratoire, des agents de sapidité, des inhibiteurs de mousse, des agents de texture, des édulcorants, et des antioxydants, sans oublier les émulsifiants, les stabilisants et les régulateurs. Mais quelles sont donc ces substances largement inconnues du public et plutôt aptes à susciter la méfiance?

INDISPENSABLES, MAIS...

«Les additifs sont indispensables dans certaines denrées alimentaires», explique énergi-

quement Monika Müller, nutritionniste à l'Association suisse pour l'alimentation. Ils ne sont pas uniquement utilisés dans l'industrie mais aussi par les ménages privés: «Toute maîtresse de maison qui fait un sirop y ajoute de l'acide citrique», précise-t-elle. Et cet acide se trouve dans l'ordonnance sur les additifs sous la dénomination E 330, à titre d'acidifiant et d'antioxydant. Le sel, par exemple, sert d'agent de conservation. «Certains aliments ne peuvent être conservés ou même consommables que grâce aux additifs», souligne Monika Müller.

«Le consommateur a plus peur de ces chiffres que des substances qu'ils désignent», ajoute-t-elle pour répondre à d'éventuels préjugés. Certains additifs, tels le bêta-carotène (E 160), un précurseur de la vitamine A, auraient même un effet bénéfique sur la santé. Monika Müller signale par ailleurs qu'outre les substances synthétisées, des produits entièrement naturels peuvent aussi être qualifiés d'additifs.

Urs Bänziger, de l'Unité principale Sûreté alimentaire de l'OFSP a bonde lui aussi dans ce sens. La désignation alphanumérique est à son avis fort utile car elle est appliquée par de nombreux pays: «Ce système permet d'identifier avec certitude les additifs autorisés aux Etats-Unis», souligne-t-il. Ces désignations uniformes révèlent donc les additifs contenus

dans les produits étrangers. Urs Bänziger tente également de rassurer les consommateurs angoissés: «Des produits très courants tels que l'acide ascorbique ou vitamine C (E 300) ou l'oxygène (E 949) comptent parmi les additifs.»

...PAS TOUJOURS NÉCESSAIRES

La vaste gamme des additifs comporte certaines substances qui ne sont pas absolument nécessaires. Dans cette catégorie, on peut citer les colorants, qui constituent plutôt une incitation à l'achat, indique Monika Müller. «Achèteriez-vous une glace à la vanille trop blanche?» ironise-t-elle. Ainsi, de même que

la glace à la vanille doit être jaune clair, d'autres produits alimentaires ont besoin de colorants pour être appétissants. «En fin de compte, c'est le consommateur lui-même qui décide.» Certaines substances – notamment les colorants azoïques – donnent lieu à des controverses, mais les conditions d'utilisation sont très restrictives.

«Les colorants sont sans danger pour la santé», explique encore Monika Müller, mais on peut émettre ici quelques réserves: le risque résiduel que certaines substances additives recèlent se traduit surtout par des allergies. Toutefois, les recherches scientifiques n'ont pas encore prouvé avec certitude que

certains colorants peuvent avoir un effet allergisant chez les personnes prédisposées. «Il est recommandé aux personnes sensibles de faire attention à ce qu'elles mangent», conseille Monika Müller, mais le nombre des personnes concernées est minime. «Au regard de la sécurité qu'offrent aujourd'hui les produits alimentaires, les dangers effectifs sont infimes», conclut-elle. Elle professe en tout cas une grande confiance dans les additifs autorisés.

LE GÉNIE GÉNÉTIQUE

Le génie génétique pose aujourd'hui toute une série de problèmes nouveaux et joue un rôle

INFO

Les additifs existent depuis longtemps. Aux termes de la loi suisse sur les denrées alimentaires, il s'agit de substances qui peuvent être ajoutées aux produits pour des raisons techniques ou sensorielles. Il ne faudrait toutefois pas les confondre avec les composants des produits alimentaires eux-mêmes. De nombreux additifs sont utilisés depuis longtemps, mais autrefois leurs noms ne devaient pas figurer sur l'emballage des produits.

La classification dans la catégorie des additifs ne relève pas d'une démarche purement juridique. Alors que les additifs doivent être expressément autorisés pour pouvoir entrer dans la composition des produits alimentaires, selon les prescriptions de l'ordonnance sur les denrées alimentaires, les autres composants relèvent de la responsabilité de chaque producteur. L'ordonnance comporte plusieurs centaines d'additifs autorisés classés en 24 catégories différentes.

Le texte de l'ordonnance suisse sur les produits alimentaires peut être consulté dans l'Internet à l'adresse

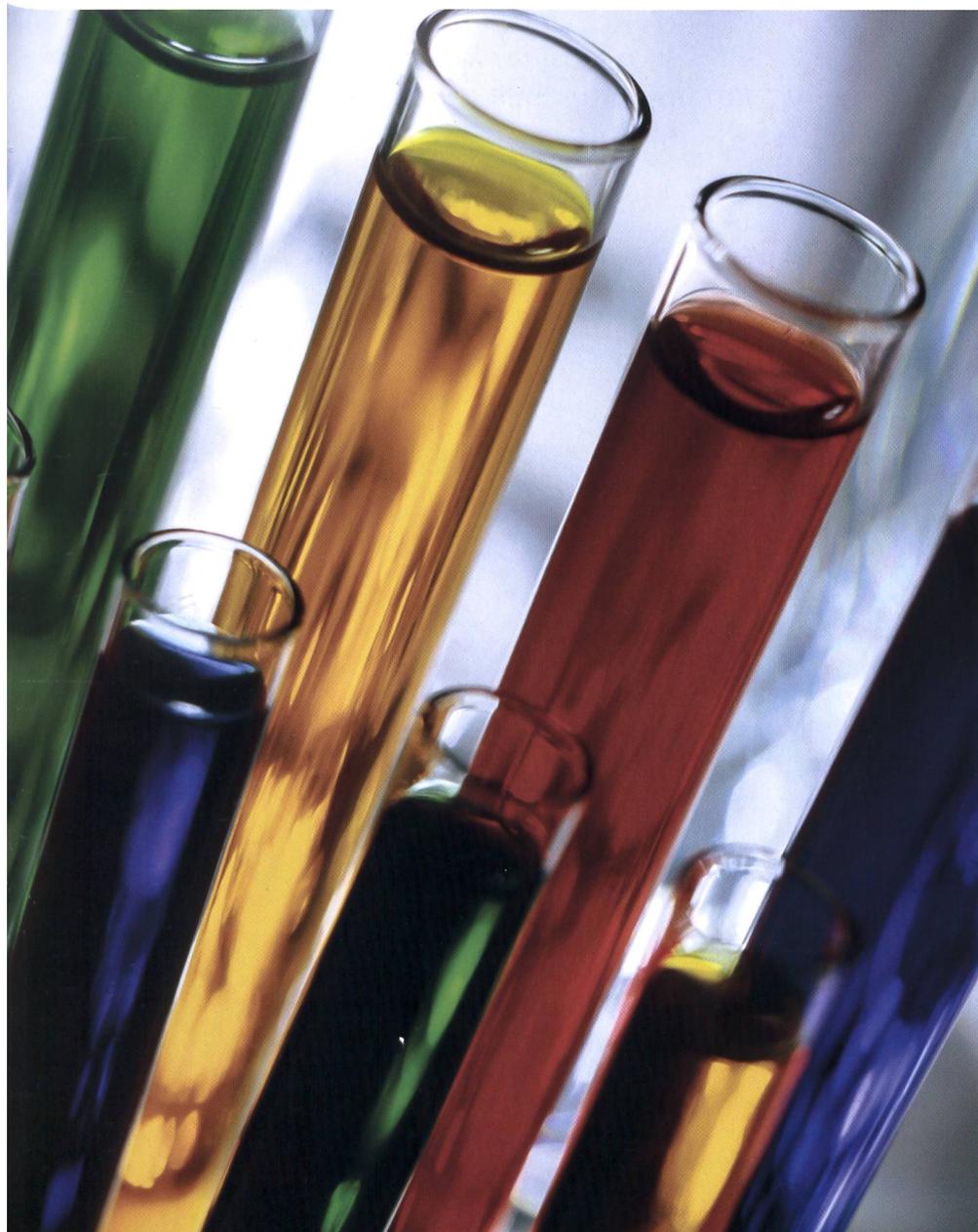
> www.bag.admin.ch

On trouvera d'autres informations très complètes à ce sujet aux adresses suivantes

> www.nestle.ch/products/additifs_description.asp?lang=de&pos=description

> www.santepublique.ch/dossiers/additifs.htm

> www.tsr.srg-ssr.ch/emission/abe/archive/98/980505c.html et 01/010501b.html

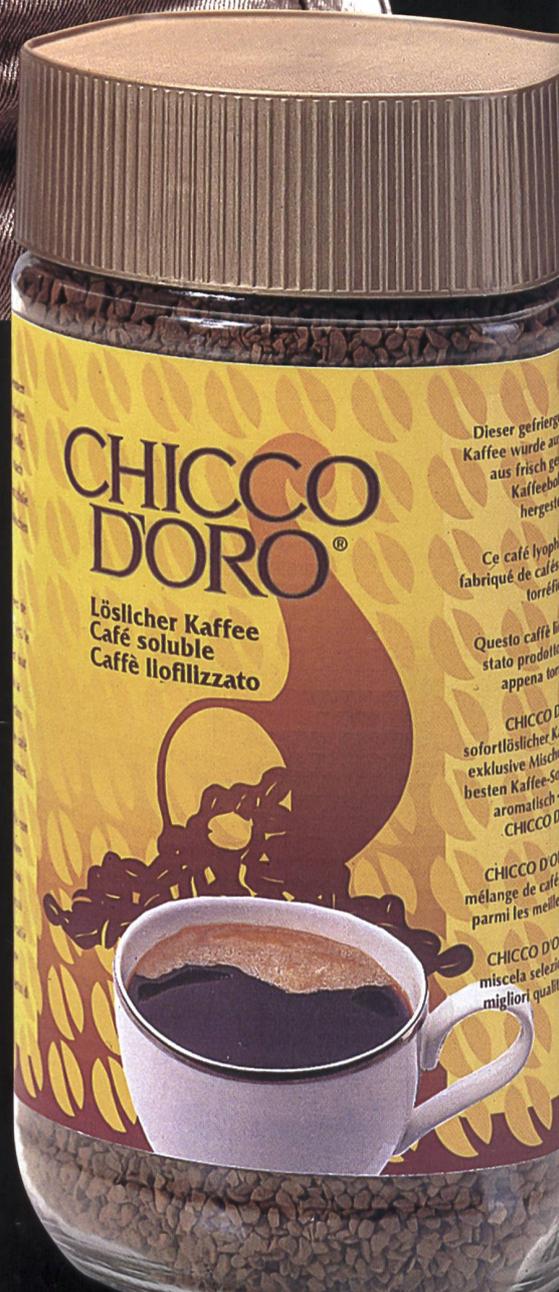




à découvrir.

Café
soluble

CAFFÈ
CHICCO D'ORO



de plus en plus important dans la fabrication de produits alimentaires et d'additifs. S'agissant de ces derniers, la génétique s'applique à deux domaines clairement différents. Elle concerne des matières premières telles que le soja ou le maïs, qui servent entre autres de base à la préparation d'additifs. La lécithine (E 322) par exemple, qui est utilisée dans la fabrication de la margarine ou du chocolat, peut être issue de graines de soja génétiquement modifié.

D'autre part, le génie génétique influence aussi les processus de fabrication permettant d'obtenir certains additifs composés de micro-organismes. Pour ceux d'entre eux qui sont nécessaires à la fabrication, on recourt de plus en plus souvent à une optimisation par les techniques génétiques. Les additifs ainsi obtenus ne sont pas eux-mêmes génétiquement modifiés et ne diffèrent en rien des produits fabriqués par des méthodes conventionnelles.

Les additifs provenant d'organismes génétiquement modifiés sont cependant soumis à l'autorisation de l'OFSP. Urs Bänziger explique que, dans la procédure d'autorisation, les produits sont en tous les cas soumis à un examen approfondi des risques qu'ils comportent: «Ils ne peuvent être autorisés que si, dans l'état actuel de la science, tout danger pour la santé peut être clairement exclu.»

■ RUEDI STUDER

Analyses minutieuses

La loi sur les denrées alimentaires de la Confédération règle les autorisations d'additifs; une ordonnance spéciale désigne les diverses substances et les quantités maximum permises et définit d'autres normes. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) est responsable des autorisations d'additifs et applique le principe dit positif: ce qui n'est pas expressément autorisé est interdit. Avant l'admission d'une substance, il faut avoir prouvé sa non-toxicité, l'objectif des examens étant de s'assurer que les produits peuvent être supportés par l'organisme humain et d'exclure tout danger pour la santé.

L'analyse de nouvelles substances nécessite des tests de fourrage à court et à long terme sur diverses espèces animales. En utilisant des dosages différents, les spécialistes tentent d'établir les quantités qui, le cas échéant, peuvent entraîner des dommages sur l'organisme. Quand l'effet d'une substance et son comportement dans l'organisme animal ont pu être établis, les résultats des tests donnent lieu à la définition de la «dose journalière autorisée» qui, même en cas d'ingestion durant toute la vie, demeure sans effets nocifs pour la santé. Cette dose est en général divisée par le facteur de sécurité 100, ce qui permet de tenir compte des différences dans la transposition de l'expérimentation animale sur l'humain. La valeur ainsi calculée est donc la «dose journalière autorisée», ou valeur ADI (ADI = acceptable daily intake).

Substances contestées

«Compte tenu des prescriptions relatives à la protection de la santé, on peut affirmer que les additifs autorisés en Suisse sont sans danger ni effets toxiques pour l'homme», explique Urs Bänziger, l'expert de l'OFSP. Il reconnaît toutefois que la modification de l'ordonnance sur les additifs entrée en vigueur le 1^{er} mai 2002 a

suscité des contestations sur certaines substances. Dans l'ensemble, 56 nouveaux additifs ont été autorisés et, parmi eux, les plus controversés sont les onze colorants azoïques, notamment la tartrazine, en raison de leur potentiel de sensibilisation: on pense en effet qu'ils pourraient provoquer des allergies. De même, un agent de conservation à effet antibiotique, la natamycine ou nisine, a donné lieu à des discussions, les arguments avancés contre ces deux substances résidant dans l'apparition possible de résistances. Arguments que Bänziger réfute: «Dans l'état actuel de la science, il n'est guère possible d'appuyer une interdiction de ces substances sur des preuves objectives.» Il ajoute qu'elles ne sont admises qu'en quantités limitées et que s'ils ne les utilisent pas, les producteurs peuvent imprimer une déclaration négative sur leurs emballages.

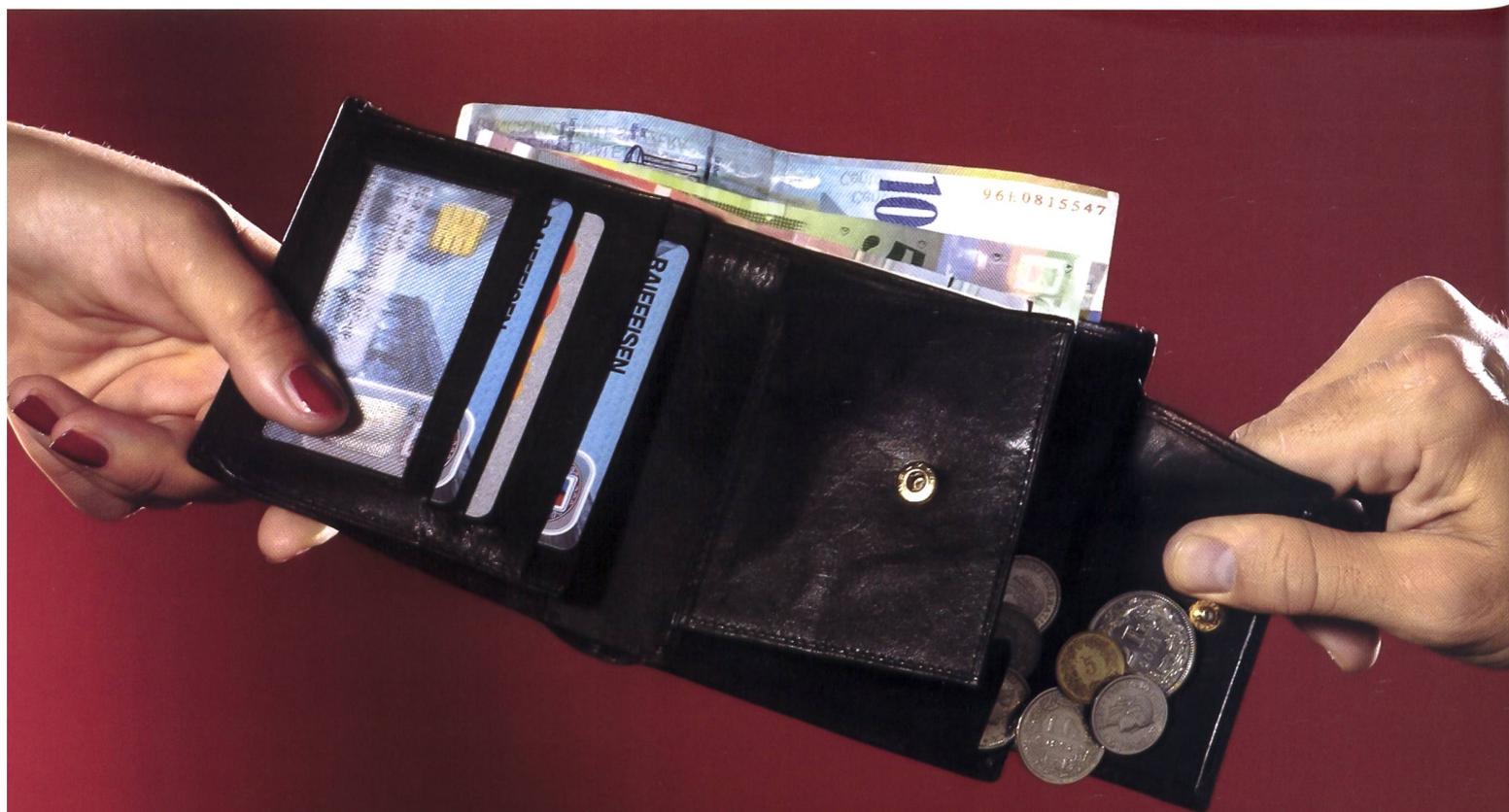
Quant au consommateur, il dispose d'un moyen très simple de s'informer sur les additifs contenus dans les produits alimentaires: il lui suffit de lire les indications portées sur les emballages. Ces derniers doivent en effet désigner ces substances, préciser à quelle catégorie elles appartiennent et faire suivre ces indications du fameux code alphanumérique commençant par la lettre E.

(rus.)

Des épis de maïs génétiquement modifiés.



Photo: Keystone



COMBIEN COÛTE UN DIVORCE?

*Les frais de divorce varient de cas en cas, cela d'autant plus que la procédure d'application, les tarifs de l'ordre des avocats et les frais de justice relèvent de la compétence cantonale. Voici **L'EXEMPLE TESSINOIS.***

Divorcer est un choix douloureux et onéreux. La décision de mettre fin au lien conjugal est pénible en termes de courage, d'énergie, d'émotions, de temps avec souvent de lourdes conséquences pour toute la famille. En 2000, année d'entrée en vigueur du nouveau droit du divorce, 39 758 mariages ont été célébrés en Suisse et 10 511 dissous.

Quant aux implications financières du divorce, tout dépend de la complexité du cas, de

l'ampleur de la démarche légale, des corollaires économiques, du canton de domicile, tant en ce qui concerne les honoraires des avocats que les frais de procédure. «Au Tessin, il est en tout cas difficile de divorcer pour moins de 2000 francs», nous confie Me Giovanna Bordini. Les honoraires ne sont pas libres mais dépendent des tarifs de l'ordre des avocats du canton. Il faut y ajouter le temps consacré aux causes particulièrement complexes et délica-

tes et l'éventuel honoraire 'ad valorem' pour la liquidation du régime matrimonial. Dès lors, les honoraires peuvent augmenter considérablement. En outre, il y a les frais et taxes judiciaires, calculés sur la base de la valeur litigieuse conformément aux tarifs légaux. Enfin, des charges extraordinaires peuvent intervenir: vérification des capacités comportementales des parents, expertises psychiatriques, immobilières, bancaires ou graphologiques dont le montant doit en principe être avancé par le requérant.

Interview de Me Giovanna Bordoni, avocate à Lugano, 47 ans, au bénéfice d'une vaste expérience dans le domaine du droit familial.

«Panorama»: Selon vous, quelles sont les principales causes de divorce?

Me Giovanna Bordoni: Ce sont avant tout l'incompatibilité de caractère et surtout l'intolérance réciproque entre conjoints. On peut également citer l'infidélité. Toutefois, ces facteurs n'ont plus aucune incidence sur la procédure car le législateur a décidé qu'à partir de 2000 (entrée en vigueur du nouveau droit), la question de la faute ne joue plus aucun rôle. Pour divorcer aujourd'hui il faut, sauf cas ex-

ceptionnels, l'accord total ou partiel sur les suites du divorce, tant pour les aspects financiers que pour la garde et l'éducation des enfants et l'autorité parentale.

Combien peut coûter un divorce?

En premier lieu, les tarifs varient d'un canton à l'autre, en fonction aussi de la richesse du canton. Chez nous, la législation fixe l'application du Code de procédure civile, les tarifs de l'ordre des avocats et les tarifs judiciaires. En tous les cas, pour les causes non pécuniaires, l'honoraire de l'avocat va d'un minimum de 1000 francs à un maximum de 25 000 francs. S'il y a des patrimoines à liquider, on applique aussi le tarif «ad valorem». Pour les honoraires, le tarif minimum des avocats est de 150 francs de l'heure. Les mêmes principes sont applicables à la procédure. Les frais de justice varient d'un minimum de 250 francs à un maximum de 10 000 francs. Ainsi, un divorce au Tessin ne peut guère coûter moins de 2000 francs.

Les coûts du divorce ont-ils un effet dissuasif?

Ce n'est pas tellement la procédure et l'avocat qui coûtent cher, mais plutôt les conséquences du divorce. Je m'explique: si le mari se rend compte qu'il devra entretenir son ex-femme pendant des années, il préférera peut-être en rester au statu quo. Mais je ne crois pas que l'aspect financier soit vraiment dissuasif, du moins lorsque la rupture est profonde.

Les frais de procédure et d'avocat pèsent-ils quand même sur la décision de divorcer?

Au début, certainement. Quand on sait ce que cela va coûter, on y réfléchit à deux fois, mais lorsque la décision est prise, on va en général jusqu'au bout. En tous les cas, nous autres avocats sommes tenus de renseigner le client sur les tarifs pratiqués et de demander des acomptes. Dès lors, le client a tout le temps voulu pour réfléchir et faire ses calculs et voir s'il a les moyens de supporter la charge financière du procès.

Et si un couple ne peut pas se permettre de payer un avocat?

Il y a lieu de distinguer entre le cas du couple qui n'a pas d'argent et celui de l'épouse sans moyens propres. Cette dernière a la possibilité de demander au mari, par l'entremise de son avocat, une avance dite provision «ad litem», pour faire face aux frais de procédure et d'assistance judiciaire. Cette avance lui est accordée en vertu du devoir d'assistance réciproque entre époux. Une fois le régime matrimonial liquidé, dans le cas où la femme aurait droit à une somme à titre de liquidation de la part du mari, la provision sera restituée ou compensée. Les couples démunis peuvent demander l'assistance judiciaire qui peut inclure trois choses: dispense du paiement des taxes et frais judiciaires, gratuité des prestations de l'avocat et prise en charge par l'Etat des frais reconnus à la personne assistée. En cas de préavis favorable, même s'il s'agit d'un dossier complexe et ardu, l'Etat fait l'avance des fonds. La décision finale sur la demande d'assistance intervient en fin de procédure. Le remboursement de leurs prestations n'étant pas assuré, les avocats ne sont pas tous disposés à accepter des affaires d'assistance judiciaire.

Quels sont les moyens de contenir les frais de divorce?

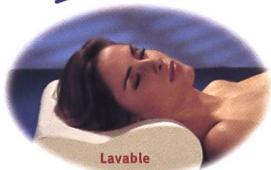
Le nouveau droit donne la possibilité, souvent utilisée, d'avoir un seul avocat pour les deux conjoints, à condition qu'ils soient entièrement d'accord sur tous les points. Si ce n'est pas le cas, je déconseille cette solution car un des clients pourrait risquer de ne pas être défendu au mieux de ses intérêts. Une autre possibilité est de rechercher un accord qui concilie les prétentions réciproques. A noter que si on ne veut pas passer par un avocat, on peut également mettre en route la procédure sans l'intervention d'un défenseur, soit en agissant directement, ce qui est assez difficile, soit en s'adressant au Centre couple et famille (présent à Mendrisio et à Locarno), lequel s'occupe de médiation familiale en cas de séparation ou de divorce. Les responsables de ce centre sont habilités à rédiger des conventions de divorce et à conseiller les intéressés. Les tarifs appliqués pour leur intervention sont calculés en fonction du revenu des personnes qui recourent à leurs services: le prix d'une heure de consultation varie entre 30 et 200 francs. A cela s'ajoutent les honoraires pour la rédaction des actes: entre 700 et 1000 francs au maximum.

■ LORENZA STORNI



L'avocate Giovanna Bordoni a une grande expérience du droit familial.

elsa



Le matelas elsa est le complément parfait!

De même que l'oreiller du même nom, le matelas elsa soutient votre corps et favorise la circulation sanguine. Dans ce cas également, un sommeil sain, réparateur pour un confort sans égal.



Hygiène elsa plus: le matelas lavable!

- Matelas en mousse elsa high-tech qui a fait ses preuves, respiration active, exempt de CFC, aucun danger de toxicité.
- Contre les troubles circulatoires grâce au soulagement des zones sensibles comme les épaules, les hanches et les genoux.
- Apaise les maux de dos, les courbatures, les escarres et les articulations douloureuses.
- La mousse alvéolaire est exempte d'acariens
- Disponible dans toutes les dimensions standard. Exécution spéciale, sur demande.
- 7 ans de garantie sur les propriétés physiques de la mousse.



Le noyau de votre matelas elsa peut être lavé en tout temps dans notre machine spécialement adaptée et vous le recevez en retour dans les 2 à 3 jours.

Housse dans les couleurs suivantes:

écru

turquoise

Etant donné que nous ne voulons laisser planer aucun doute: les matelas elsa (dans les dimensions 80x190 et 90x190) peuvent être testés gratuitement pendant 30 jours! Faites donc un essai!

☞ Veuillez me faire parvenir des informations sans engagement

Indication de la source: _____

elsa Vertriebs AG, _____

CH-6032 Emmen _____

Téléphone 041 269 88 88, _____

Téléfax 041 269 88 80 _____

www.elsaint.com _____

Nom/prénom _____

Rue/No _____

NPA/Lieu _____

Date/Signature _____

Tél. _____

KÜNG-SAUNA

Coupon pour documentation

- Sauna finlandais
- Sauna bio/BIOSA
- Sauna en poutres
- Bain de vapeur
- Whirl-Pol
- Solariums
- Appareils fitness

construction propre design protégé

Nom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____

Pan _____

Küng AG Saunabau
Obere Leihofstrasse 59
CH-8620 Wädenswil
Téléphone 01 780 67 55
info@kueing-sauna.ch
www.kueing-sauna.ch

MiniBank

Les points de retrait ERNE font une économie d'espace tout en assurant des fonctions de haute gamme. En toute sécurité! Pour plus de détails contactez-nous.

Modul-Technologie
Elementbau + Zimmerei
Temporäre Räume
Schreinerei
Fenster + Fassaden

ERNE

ERNE AG Holzbau	Werkstrasse 3	CH-5080 Laufenburg
Tel. 062 869 81 81	Fax 062 869 81 00	www.erne.net

SA PREMIÈRE «PIAULE»

Finies les contrariétés avec les parents, les frères et sœurs exaspérants: avoir **UN LOGEMENT À SOI**, tel est le rêve de nombreux **JEUNES**. Cette grande liberté s'accompagne toutefois de frais et de contraintes.



Photos: Ikea



Le premier emploi, une formation en ville, des études dans un autre canton ou tout simplement le désir d'indépendance et d'autonomie amènent tôt ou tard les jeunes à se préoccuper de quitter le foyer familial afin d'intégrer leurs propres murs.

LA QUESTION DU PRIX

Cette nouvelle liberté n'est cependant pas toujours facile à assumer, surtout dans les centres urbains, où les logements à prix avantageux sont rares. Si les recherches par petites annonces ou sur Internet s'avèrent infructueuses, il convient d'agir personnellement, de s'informer directement auprès des grandes

agences immobilières, d'étudier les offres de logement sur les panneaux d'affichage du centre commercial ou à l'université, ou encore d'épingler soi-même une annonce. Parmi les facteurs influant sur le choix d'un logement, on trouve l'emplacement, l'équipement, les liaisons offertes par les moyens de transport, la proximité des commerces, l'environnement – et, avant tout, le prix qui détermine très souvent la taille du premier logement individuel.

Car, même pour une «piaule d'étudiant», il existe une règle d'or selon laquelle le loyer, charges comprises (eau, électricité, entretien de l'immeuble, place de stationnement, etc.), ne doit pas être supérieur au tiers du revenu net. Pour pouvoir se permettre un loyer de 900 francs, le salaire net mensuel doit donc s'élever à au moins 2700 francs. De nombreux loueurs exigent, en outre, une caution pouvant atteindre un à trois mois de loyer, laquelle doit être payée à l'avance. Celle-ci est certes restituée à la libération du logement, mais demeure sur un compte bloqué, le temps de la location.

AVANTAGEUX EN COLOCATION

La colocation, telle est la solution pour subvenir à des charges locatives basses et habiter dans un plus grand appartement ou même dans une maison. «Je ne voulais pas vivre toute seule après mon départ de la maison, c'est pourquoi j'ai emménagé avec deux amies», explique Janina, 22 ans, de Zurich. Ces trois étudiantes se partagent non seulement le

loyer et les tâches ménagères, mais aussi les joies et les soucis du quotidien.

En cas de «colocation», deux types de contrats sont possibles: une personne est le locataire principal qui sous-loue aux autres colocataires, ou alors tous les locataires signent conjointement et sont de ce fait coresponsables. Concernant la deuxième variante, il y a lieu de s'assurer qu'un déménagement est possible même si les autres colocataires ne résilient pas le contrat.

Qu'il s'agisse d'une colocation, d'un logement étudiant ou d'un logement personnel, les biens des jeunes gens quittant le foyer familial ne sont pas automatiquement co-assurés. Il est donc recommandé de contracter une assurance ménage et responsabilité civile. Pour que l'expert en assurances puisse évaluer le montant de la somme assurée, il est nécessaire de procéder à un inventaire des biens mobiliers tels les meubles, les vêtements, les livres, les CD, l'ordinateur, la télévision, etc., et d'indiquer leur valeur.

ADIEU À L'«HÔTEL MAMAN»

Quitter le foyer familial pour sa première piaule, c'est dire adieu à de nombreuses commodités: désormais, il faut se préoccuper du contenu du réfrigérateur, laver soi-même son linge et passer l'aspirateur. «Après un certain temps, tout cela n'est plus un problème», affirme Janina. Et, à présent, surtout, elle ne doit plus se justifier, lorsqu'elle rentre tard, reçoit une visite imprévue ou téléphone pendant des heures à son ami. ■ ANGELIKA NIDO

UNE PETITE USINE CHEZ SOI

*La nature se nourrit de ses déchets: ce cycle naturel fonctionne aussi au jardin par le compostage systématique des **DÉCHETS VÉGÉTAUX**. Bien triés et empilés, ils se dégradent pour donner un **ENGRAIS DE QUALITÉ**.*

Protégée de l'humidité, la matière à composter se transforme en un engrais de haute qualité.



A l'automne, c'est toute une fortune qui s'envole: le feuillage coloré qui tombe des arbres protège la terre, sert de réserve alimentaire fort bienvenue aux organismes vivant à terre et offre à de nombreux animaux un abri et un habitat hivernal. Quand c'est possible, il faut toujours laisser le tapis de feuilles mortes en place. En revanche, le gazon étoufferait sous cette couverture. Lors de la dernière tonte avant l'hiver, les feuilles qui le recouvrent peuvent être hachées en même temps que l'herbe et ramassées dans le réceptacle destiné à cet usage. Sur les chemins et les escaliers, les feuilles mortes mouillées et glissantes peuvent constituer un risque d'accident. On les ramassera au balai avant de les préparer pour le compostage.

PAS SI COMPLIQUÉ!

Le compost restitué au jardin les substances nutritives qu'il a perdues, il assouplit le sol et le recouvre d'une surface fine et meuble. Pour obtenir le meilleur «engrais» possible, il suffit d'observer quelques règles simples: on déposera sur le compost toutes les épluchures de légumes, de salades et de fruits, les coquilles d'œufs écrasées, le marc de café avec son filtre en papier et les sachets de thé, sans oublier les fleurs fanées et les plantes en pot avec leurs racines et leurs mottes de terre. On ajoutera à cette liste tous les déchets provenant du jardin, l'herbe, les feuilles mortes, les branches d'arbres et d'arbustes des haies que l'on a coupées. Ces ajouts constants seront d'abord rassemblés dans un conteneur à compost et, pour ce faire, il existe plusieurs systèmes: des

Larves bien utiles

Les larves de cétoine dorée ou hanneton des roses sont un bon indicateur du bon équilibre d'un compost: elles ressemblent à s'y méprendre à celles du hanneton de mai ou de juin et sont pour cette raison souvent détruites lors des prélèvements de compost. La cétoine participe pourtant de façon déterminante à la dégradation des matières végétales. Pour reconnaître sans se tromper cette «chenille» blanche à tête brune, il faut la déposer sur une surface plane: après les premiers réflexes d'auto-protection où elle s'enroule sur elle-même, la larve de cétoine cherche à fuir en se mettant sur le dos et en étirant pathétiquement vers le haut ses pattes minuscules. La larve du hanneton de mai se roule sur le côté pour se sauver, celle du hanneton de juin de met sur le ventre et rampe comme une chenille.



Dans le conteneur on peut conserver les déchets organiques, y compris le terreau qui provient des jardinières de balcon jusqu'au moment où commence le compostage.



Les larves de la cétoine dorée vivent comme des coqs en pâte dans le compost.



Le compost dégage une odeur de sous-bois et apporte aux plantes d'excellentes substances nutritives.

corbeilles en grillage rondes ou carrées, des composteurs thermiques ou des conteneurs à déchets. Le choix dépendra de la taille du jardin, de l'emplacement du système et d'autres réflexions d'ordre pratique.

Le mot compost vient du latin «compositus» et signifie tout simplement «composé». Autrement dit, plus le mélange est équilibré, plus facile sera sa dégradation et meilleure sera la qualité du compost. S'il dégage une odeur désagréable, c'est qu'une erreur s'est produite car le compost n'empeste pas l'air! On peut remédier à ce petit accident en aérant la masse et en lui mélangeant des matériaux secs tels que des copeaux et de la sciure de bois, de la paille ou des roseaux hachés, des cartons à œufs découpés en petits morceaux, du compost à demi dégradé ou de la terre. On peut, dès la constitution du tas de compost, couvrir les déchets de cuisine humides et les coupes de gazon d'une fine couche de sciure ou de feuilles sèches ou recourir, pour supprimer les odeurs, à la poussière stérile dont on saupoudrera parcimonieusement la masse

humide qu'elle enrichira de substances minérales supplémentaires.

HACHER LES DÉCHETS

Les micro-organismes sont les principaux responsables du processus de dégradation. Leur travail sera facilité s'ils peuvent attaquer les surfaces poreuses des végétaux sur un large front. Ainsi, il faudra concasser les déchets pour les réduire au moins à la longueur d'un doigt. Il est recommandé aux propriétaires de jardins de s'équiper d'une hacheuse efficace qui se chargera aussi bien des tiges de fleurs que des branches d'arbres, d'arbustes et de coupes de haies et les réduira en fragments de la bonne taille. Un conseil: conservez les matériaux secs dans un conteneur fermé séparé pour pouvoir, en cas de besoin, l'ajouter aux déchets de cuisine et à l'herbe coupée. Pour pouvoir se multiplier, les bactéries de décomposition ont besoin d'oxygène et d'humidité, mais une trop grande humidité constitue pour elles un arrêt de mort. Ainsi, les matériaux doivent être protégés de la pluie.

Quand le conteneur est à demi rempli, il faudra intervenir et mélanger la masse qu'idéalement on transportera dans un autre conteneur à compost après en avoir contrôlé le degré d'humidité. La masse devrait être à peu près aussi humide qu'une éponge pressée.

Selon le cas, on humidifiera la matière mise en compost avec un arrosoir ou on lui mélangera des matériaux secs. On peut aussi saupoudrer la masse avec des additifs de compostage, à condition d'observer les dosages indiqués sur le mode d'emploi. Ces produits accélèrent la décomposition et ajoutent au compost des éléments nutritifs. En deux à trois jours, la dégradation intervient au centre de la matière mise en compost et dégage des températures de 50 à 70 degrés. Ce processus détruit, en outre, les facteurs de maladie et les semences de mauvaises herbes.

UNE OPÉRATION IMPORTANTE

Les zones périphériques ne pouvant pas atteindre des températures aussi élevées, un mois plus tard, il faudra mélanger le compost à la pelle. Cette opération a pour effet d'optimiser le mélange et de lui apporter l'oxygène qui lui est nécessaire. On protégera la matière mise en compost de l'humidité en la recouvrant d'une bâche, d'une couche de foin ou de paille ou encore d'un vieux tapis. Pendant sa période de maturation, le compost devrait être remué tous les deux mois.

Après six mois environ, le vieux compost filtré peut servir d'engrais rapide aux cultures robustes et de couverture aux plates-bandes dénudées. Le compost arrive à maturité en six à douze mois au maximum et peut être employé comme engrais à effet lent pour l'amélioration des sols et même, s'il est finement filtré, comme engrais à gazon. Au bout d'un an, les substances nutritives commencent à se dégrader et l'on obtient du terreau que l'on utilisera pour les semis ainsi que pour le repotage des plantes de balcon et d'appartement.

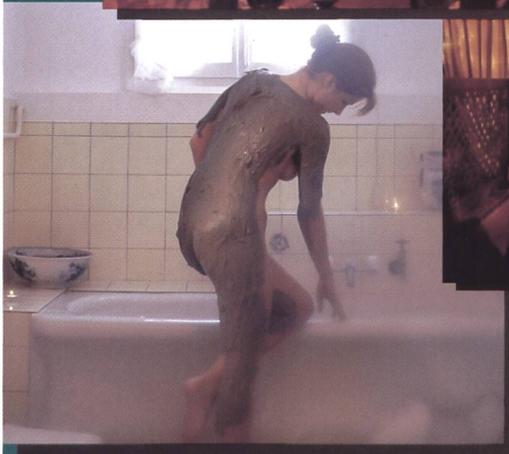
■ EDITH BECKMANN

En un rien de temps, une hacheuse efficace réduit les déchets organiques en morceaux d'une taille optimale pour la dégradation.



Photos: Holger Beckmann/Magdalena Preisig

Repos et cure de bien-être



Retrouver le temps de penser à son partenaire, à sa famille ou à soi-même dans le cadre magnifique d'un été de montagne à 1400 m d'altitude, où d'innombrables sentiers de randonnées vous attendent et où d'incroyables pistes de VTT vous tendent les bras, sans oublier les courts de tennis tout cela sur un arrière plan de gazouillis d'oiseaux dans le silence et au bon air. Bains de boue naturels, massages, eaux sulfureuses, bain romains avec sauna et soins cosmétiques tout en se relaxant et en se détachant pour un instant des mille soucis de la vie. Fier de ses 4 étoiles, le Romantik Hôtel de Schwefelberg-Bad vous propose dans un cadre historique une ambiance de rêve accompagnée de rares plaisirs culinaires et d'un service irréprochable. Pour recharger vos accus ou régénérer votre corps, notre service de balnéologie vous propose diverses possibilités de traitement en médecine complémentaire ou médecine chinoise. Nous nous ferons un plaisir de vous donner de plus amples informations au 026 419 88 88 sous [Www.schwefelbergbad.ch](http://www.schwefelbergbad.ch) ou vous enverrons notre documentation sur simple demande.



★★★★★
Romantik Kurhotel
Schwefelberg
Bad



Propr. u. Direktion Fam. Meier
CH-1738 Schwefelberg-Bad
Tel: 026 419 88 88, Fax: 026 419 88 44
Internet: www.schwefelbergbad.ch
e-Mail: info@schwefelbergbad.ch



APOLOGIE DU MUSCLE

LA MUSCULATION et son culte du muscle suscitent de nombreuses controverses. Elle peut toutefois être un facteur de santé jusque tard dans la vie.



Ils s'occupent beaucoup de leur corps mais peu de leur santé, les nombreux hommes jeunes qui sculptent leurs corps sur le modèle d'Arnold Schwarzenegger. On les voit transpirer à grosses gouttes dans leurs clubs de fitness pour gonfler leur masse musculaire, avec l'aide, parfois, de préparations hormonales, et tenter de ressembler autant que possible au culturiste le plus célèbre du monde. Mais rares sont ceux qui possèdent la constitution athlétique idéale qui, en plus d'une volonté de fer, mène au but recherché.

AMÉLIORER SA SANTÉ

Cette image de la musculation est un cliché très répandu qui ne rend pas justice aux vastes possibilités de la musculation sportive. Il y a longtemps déjà que les culturistes professionnels et amateurs font leurs exercices en salle et les sportifs de haut niveau ou non suivent leur exemple et acquièrent une bonne condition physique en effectuant régulièrement des circuits aux appareils et en manipulant des haltères. En soulevant de la fonte, ils améliorent leurs capacités de performance, réduisent les

risques d'accidents et évitent les dangers du surmenage physique.

L'entraînement régulier joue un rôle toujours plus important dans la prévention des accidents, l'amélioration de la santé et la rééducation. Un travail suffisamment intensif aux appareils de musculation permet d'accroître sa résistance et son bien-être: une bonne masse musculaire évite les dommages dus à une mauvaise posture, le mal de dos et une usure précoce des disques intervertébraux. De même, l'ostéoporose – une raréfaction du tissu osseux qui intervient avec l'âge – pourrait, grâce au renforcement de la musculature, être retardée ou minimisée.

TROISIÈME ÂGE EN FORME

Nous possédons plus de 600 muscles qui soutiennent notre squelette et assurent notre motricité; leur force maximale culmine vers notre 25^e année, puis leur masse diminue, les fibres des muscles se transformant en tissus adipeux et conjonctif. Ainsi, bien que réduits, ils doivent soutenir une charge croissante.

Toutefois, si elles s'entraînent régulièrement, les personnes vieillissantes peuvent conserver près des deux tiers de la force maximale de la jeunesse et être aussi vigoureuses que des inactifs plus jeunes de quelques décennies. Elles gardent donc la sécurité de leurs mouvements, notamment de la marche, et préviennent les dangers de chutes et de blessures. L'augmentation de la masse muscu-

laire stimule les activités métaboliques et réduit le risque de multiplication des cellules graisseuses. Enfin, l'entraînement peut avoir une influence positive sur la transformation des sucres et la digestion.

ENTRAÎNEMENT ADAPTÉ

Le potentiel de santé du culturisme recèle toutefois ses risques, et c'est pourquoi la qualité d'un club de fitness ne se mesure pas à ses seuls équipements techniques mais aussi à l'excellence de l'accompagnement par les instructeurs. Un entraînement mal équilibré ou inadéquat – une posture et un rythme respiratoire erronés ou des charges trop élevées par exemple – peut avoir des conséquences fâcheuses. Avant de s'attaquer aux machines, il faut s'échauffer consciencieusement. De nombreux spécialistes recommandent également les étirements après chaque séance. Bien que les experts soient unanimes quant aux effets bénéfiques de l'entraînement régulier, ils contestent toujours certaines méthodes.

La musculation ne saurait remplacer les programmes d'assouplissement et d'endurance dans la prévention des maladies cardiovasculaires, elle ne peut que les compléter. Ce n'est pas en salle de fitness et uniquement là que l'on obtient une condition optimale: le vélo, la marche, les escaliers et la gymnastique sont autant d'alternatives et de compléments des machines que d'autres sports tels que le walking et la natation. ■ JÜRIG SALVISBERG

Photo: Lodi



AMÉLIORE VOTRE ENDURANCE

Le principe de l'assise dynamique vous aide à conserver votre vitalité. C'est au travail surtout que vous apprécierez de pouvoir compter sur un siège parfait en termes d'ergonomie et de design. Aujourd'hui comme hier, la société giroflex fait œuvre de pionnière dans le domaine de l'assise.

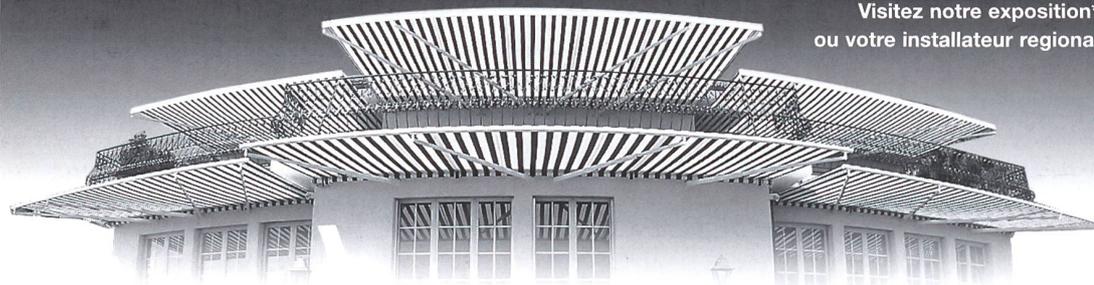
giroflex
L'assise en mouvement



Albert Stoll Giroflex AG, CH-5322 Koblenz, Tél. 056 267 91 11, Fax 056 246 17 70, www.giroflex.com

www.stobag.com

Les zones d'ombre...



...ont aussi leur bon côté.
Visitez notre exposition*
ou votre installateur regional

Protection solaire Protection contre le cambriolage Automatismes

* ouverte lu - ve
merci de s'annoncer

STOBAG
en Budron H/18
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 651 42 90
Fax 021 651 42 99



Nouveauté

PedalParc tient le vélo à sa partie intégrante, l'axe de pédal, de façon simple et sûre. Construit d'après des aspects ergonomiques. Rentrer et sortir le vélo d'une main et sans peine. Sécurité antivol pour cadre et roue arrière sur **PedalParc**.
Forme moderne et fonctionnelle. Plus d'informations:

www.velopa.ch

Des solutions innovantes pour les abris, systèmes de parking et de blocage

Velopa SA, Limmatstrasse 2, case postale, CH-8957 Spreitenbach
Téléphone 056 417 94 00, Téléfax 056 417 94 01, marketing@velopa.ch

La Banque Raiffeisen du Vignoble fête son 4000^e sociétaire

La Banque Raiffeisen du Vignoble, qui a son siège à Gorgier et des agences à Bevaix, Colombier, Le Landeron, Lignières et St-Blaise, a enregistré l'adhésion de son 4000^e sociétaire, Gemma Junod d'Auvernier, qui a reçu une petite attention à cette occasion. La Banque Raiffeisen du Vignoble est issue de la fusion, en 1996, des différents instituts dans les districts de Neuchâtel et Boudry. Ce regroupement a permis un rapide développement. Le nombre des clients et sociétaires a passé respectivement de 7000 à 20 000 et de 1100 à 4000. En six ans, la somme du bilan a doublé de 125 à 250 millions de francs, ce qui en fait l'un des plus importants établissements Raiffeisen de Suisse romande. (cp.)



Gemma Junod, 4000^e sociétaire de la banque, entourée de Frédéric Rollier et Daniel Beck, membres de la Direction.

Photo: Ldd

Succès des coureurs cyclistes parrainés par Raiffeisen

Dans la course-phare des compétitions de vélo tout-terrain, le Grand Raid Cristalp, les coureurs de l'équipe Papival-Raiffeisen ont particulièrement brillé. Daniel Paradis a survolé la course en établissant un nouveau record du grand parcours. De leur côté, Catherine Schulthess a terminé 2^e des dames, Danilo Mathez 3^e des moins de 23 ans et Christophe Manin 1^{er} des plus de 35 ans et 7^e des élites. «C'est un bilan d'ensemble très positif», lâche le directeur sportif Alain Glassey. Ajoutons que les succès s'enchaînent puisque Daniel Paradis, outre six courses gagnées jusqu'ici, a terminé 3^e de la Swiss Bike Master à Küblis (GR), le pendant alémanique du Grand Raid, derrière le N°1 mondial, Bart Brenjens. De son côté, Catherine Schulthess a gagné dix courses dont la fameuse Transneuchâteloise.

Cette saison, le succès sourit également à un autre coureur, sur route cette fois: Alexandre Moos. Le Valaisan de Miège a débuté sa carrière professionnelle en 1996 dans l'équipe Saeco. Il est alors le fidèle lieutenant de Yvan Gotti et Mario Cipollini. En 1999, il signe avec la prestigieuse équipe Festina qui, pourtant, ne lui permet pas de prouver sa vraie valeur. Son entourage et des sponsors régionaux, dont la Banque Raiffeisen de Miège, s'organisent pour lui permettre de pratiquer son métier dans les meilleures conditions. En 2001, il rejoint l'ambitieuse équipe Phonak au sein de laquelle il trouve rapidement ses marques. Et en 2002, en l'espace d'une semaine, il remporte la prestigieuse étape du Tour de Suisse à Verbier et les Championnats de Suisse élites à Elgg. (pt.)



Daniel Paradis accapare les premières places cette saison.



Alexandre Moos avec le directeur marketing de Phonak, Alejandro Segovia (2^e), et des représentants de la BR de Miège, Lily Sierro (à g.) et Pascal Clivaz (à d.).

La fête du cirque et des enfants dans trois communes genevoises



Photos: Ldd

«Théâtre-Cirque», l'école de cirque de Genève à l'entraînement.

Du 8 au 12 octobre a lieu le 1^{er} Festival des arts du cirque, de la scène et de la rue à Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex, parrainé notamment par la Banque Raiffeisen d'Arve et Lac. Trois communes, deux écoles de cirque, un théâtre d'enfants ont permis qu'un groupe de personnes motivées puisse mener à bien un tel projet. Le programme s'adresse à toute la population. S'y associent les centres de loisirs et commerces locaux avec des expositions et ateliers. Le Festival démarre par une grande parade dansante, flamboyante et colorée. Un apéritif d'ouverture festif est offert à tous. Outre des ateliers d'initiation aux techniques de la scène et du cirque, de multiples représentations et animations sont au programme. Une dizaine de troupes réunissant le talent d'enfants et d'artistes confirmés d'ici et d'ailleurs sont à l'affiche avec des spectacles sous chapiteaux. En fin de soirée, la tente du cabaret connaîtra une chaude ambiance. Dans la rue aussi, les artistes vont surprendre et ravir les badauds en injectant une salubre part de rêve dans leur quotidien. Pour tout renseignement, consultez www.ecoledecirque-ge.ch, réservations et commandes pouvant se faire via e-mail (festiv3chene@hotmail.com). (cp.)

Salage inutile!

Semaines Hivernales en
Laponie dès Fr. 1010.-*

L'hiver comme dans un livre d'image

Un séjour à l'hôtel, une aventure avec des chiens de traîneaux, un safari à motoneige, un tour à ski de fond, ou tout simplement du calme et de la détente avec ambiance de chalet et feu de cheminée crépitant. Bienvenue en Laponie Finlandaise.

FINNAIR 

* Inclus: Vol pour la Laponie, 7 nuitées et buffet de petit-déjeuner, billet CFF domicile-aéroport et retour», valables pour les départs du 4 au 11.01.2003 (prix par pers. base chambre double).

kontikisaga
Le nord c'est Nous.

www.kontiki.ch



0800 80 66 88
***** Numéro gratuit *****

Pour d'autres offres de rêve:
Kontiki-Saga Voyages SA
Wettingerstr. 23, 5400 Baden
Fax 056 203 66 30
info@kontiki.ch ou dans votre agence
de voyage préférée.

Merci de me faire parvenir les
catalogues suivant:

- Rêveries hivernales 2002/03
 Worldloppet / ski de fond 2003

Nom / Prénom: _____

Adresse: _____

NPA, Lieu: _____

Modernité et élégance font bon ménage à Moudon



A l'intérieur, l'art de l'accueil.

Avec le déménagement de la Banque Raiffeisen du District de Moudon, un volet de l'histoire locale s'est tournée. L'ancienne Caisse d'épargne – devenue Banque Raiffeisen en 1995 – était installée depuis sa création en 1822 vis-à-vis de la Grenette dans la vieille ville. Avec le développement des affaires, les anciens locaux ne correspondaient plus aux attentes de la clientèle. Produits et services sont désormais proposés sur une surface triple dans le quartier dit «Derrière le Temple», où s'est déplacée une grande partie de l'activité commerciale. Dans l'édifice ultramoderne, une zone 24h/24 avec les prestations automatisées donne accès à un vaste hall. L'espace



Photos: Ldd

A l'extérieur, l'harmonie des lignes.

intérieur est libre de tout mur ou pilier porteur. Le confort visuel est encore accentué par les matériaux naturels et l'art omniprésent. A ce propos, le directeur Jean-Jacques Chevalley, qui s'est beaucoup investi dans la conception et l'aménagement, souligne: «L'art vient casser un cadre rigide, donnant une dimension émotionnelle.» Guichets ouverts et espaces séparés pour le conseil personnalisé permettent de répondre au mieux aux besoins de la clientèle. La Banque Raiffeisen du District de Moudon, qui représente une somme de bilan de 160 millions de francs et 1400 sociétaires, se voit ainsi dotée d'un outil à la fois performant et convivial. (pt.)

BR du Val-Terbi: 75 ans, ça se fête!

Plus de 800 personnes se sont retrouvées à Vicques dans une halle-cantine pour fêter ensemble le 75^e anniversaire de la Banque Raiffeisen du Val-Terbi. Repas, comédie musicale et danse étaient au programme des festivités. Durant la partie officielle, le président du conseil d'administration Pierre-André Clivaz a rappelé les grandes étapes du développement: les pionniers de la Caisse de Vicques dont les affaires furent traitées au domicile du caissier jusqu'en 1981, mais aussi les fusions des années 1997 et suivantes avec les établissements de Courchapoix, Corban, Montsevelier, Mervelier et Vermes. Le directeur Christian

Christian Spring.



Photos: Ldd



Joyeuse humeur dans l'assistance.

Spring s'est félicité, quant à lui, des bons résultats avec aujourd'hui près de 120 millions de francs de somme de bilan et 2000 sociétaires. 2002 est d'ailleurs, pour lui, à marquer d'une pierre blanche avec les 75 ans de la banque, ses dix ans d'activité comme directeur et sa récente entrée au conseil d'administration de l'Union Suisse. A l'occasion de cet anniversaire, la banque a encore financé un concert pour les jeunes, offert tous les équipements des équipes juniors de football du Val Terbi et versé 5000 francs de dons à diverses sociétés locales. (pt.)

Indépendance menacée

Comme ancien notaire à Zurich, banquier à Zoug et petit entrepreneur à la frontière des langues allemand/français, je pense avoir une bonne vue d'ensemble sur le délicat sujet du secret bancaire. J'ai découvert tardivement la Banque Raiffeisen. Et depuis, je dors plus tranquille. Nous autres Suisses sommes exposés comme dans une vitrine. Et c'est là le grand problème. Notre Confédération est comme un aimant. Les médias contribuent fortement à focaliser l'attention sur notre pays. Lorsque les puissants de ce monde décident de torpiller notre secret (bancaire) le mieux gardé, c'est une atteinte à notre intégrité et à notre indépendance, déjà toute relative. **Rudolf Hirt-Hauser, Seedorf**

Illustration peu pertinente

Dans le numéro 7-8/02 de Panorama, j'ai lu avec attention l'article relatif à la mission éducative des enseignants à l'école. L'illustration choisie – un enfant corrigé au fouet – me semble complètement déplacée. Cette caricature de l'enseignement de jadis ne correspond en rien aux mesures éducatives à disposition aujourd'hui, très loin de la répression figurant sur l'illustration. Merci de laisser la provocation à une autre presse.

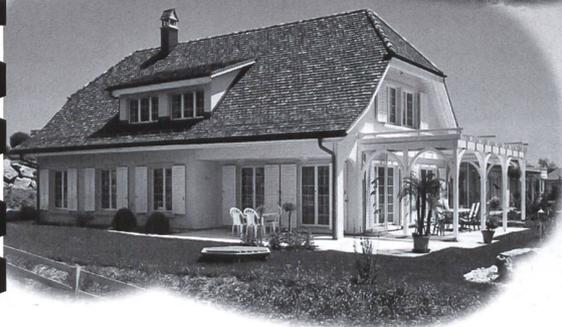
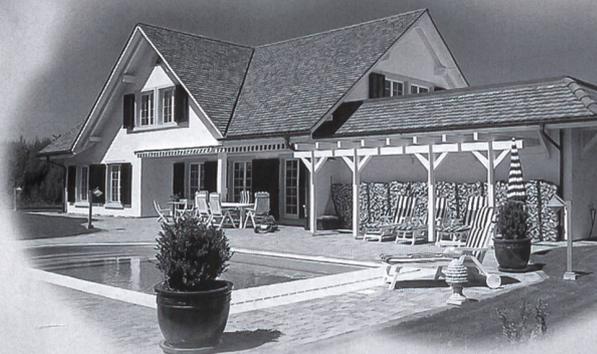
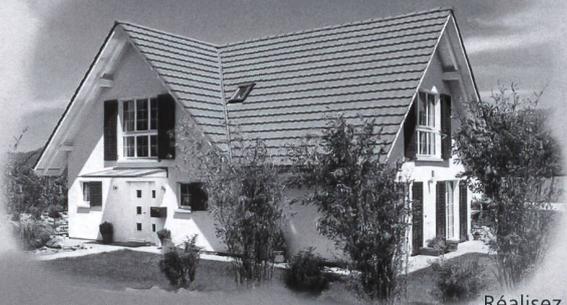
Käthy Stich, Arlesheim

Cette colonne vous est ouverte. Exprimez votre avis sur le magazine ou sur Raiffeisen. Avez-vous peut-être encore une question concernant votre argent? Envoyez-nous un e-mail (panorama@raiffeisen.ch) ou écrivez-nous: Panorama, «Contact», route de Berne 20, 1010 Lausanne. Plus le texte est court, plus il a de chance de passer in extenso. Dans le cas de lettres longues, la rédaction se réserve le droit d'en couper certains passages.

Maisons familiales Maisons en éléments Transformations

Du catalogue d'*idées* BAUTECH...

Nouveau: Maisons en bois



Réalisez également vos idées personnelles avec nous – **toujours avec garanties de prix, qualité et délais.**

BAUTECH planifie et construit dans tous les domaines par exemple:

- Jardin d'enfants
- Bâtiment administratif
- Immeuble locatif
- Transformation/ construction annexe etc.

3292 Busswil, Riedliweg 17
1260 Nyon, Place de la Gare 9
5001 Aarau, Feerstrasse 15
8404 Winterthur, Morgenweg 13

- Catalogue d'idées **BAUTECH** (plus de 60 propositions de villa)
 - Documentation Transformation
 - Documentation Maisons en bois
- Possédez-vous du terrain? oui non

Nom:

Prénom:

Rue:

NPA/Lieu:

Envoyer à:

ou téléphoner/faxer:

www.bautec.ch

BAUTECH
CH-3292 Busswil
tél. 032 387 44 00
fax 032 387 44 90
code de com.: 131 D 210

BAUTECH



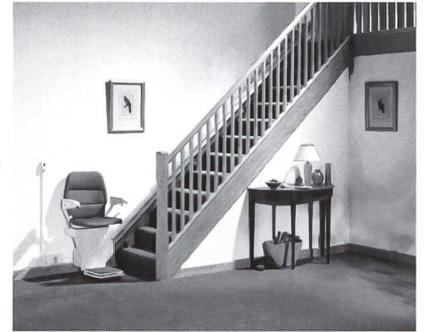
Demander la culture
d'aménagement d'intérieur!

Keller Treppenbau AG

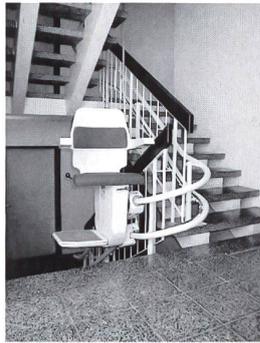
1202 Genève, Tél. 022 731 19 10
3322 Schönbühl, Tél. 031 858 10 10



HERAG AG Treppenlifte
Tramstrasse 46
8707 Uetikon am See
Tél. 01/920 05 04



Montez ... Descendez



Des solutions avantageuses
pour chaque escalier.
Une réalisation de grande
qualité.

Veillez m'envoyer la documentation

Nom _____

Rue _____

NPA / Localité _____

«L'apogée après l'Expo.02? Votre souvenir personnel!»



Les monnaies commémoratives officielles

	Alliage	Poids	Diamètre	Valeur nominale
Monnaie en or	0,900	11,29 g	25 mm	50 francs
Monnaie en argent	0,835	20,0 g	33 mm	20 francs

Offrez-vous un souvenir personnel et
impérissable de l'Expo.02:
les monnaies commémoratives officielles
de *swissmint* vous raviront même lorsque
l'Expo.02 aura fermé ses portes. N'hésitez pas,
la prochaine Expo se déroulera peut-être dans
30 ans!



La Monnaie fédérale

COMMANDE

Expo.02 Exposition nationale

Nombre	Prix par pièce
<i>Monnaie en argent</i>	
<input type="checkbox"/> Fleur de coin	Fr. 20.- sans TVA
<input type="checkbox"/> Flan bruni avec étui	Fr. 50.- TVA incluse
<i>Monnaie en or</i>	
<input type="checkbox"/> Flan bruni avec étui	Fr. 250.- sans TVA

Les frais de port et d'emballage seront facturés séparément.

Nom:

Prénom:

Rue:

NPA / lieu:

Date:

Signature:

Prière d'envoyer ce coupon de commande complété à:
swissmint, Bernastr. 28, CH-3003 Berne, www.swissmint.ch
(Les monnaies sont également disponibles directement à
l'Expo.02 ou chez votre marchand de monnaies.)

ÂGÉ MAIS AUTONOME

*La Fondation NetAge veut sensibiliser l'opinion au besoin d'**IMMEUBLES ADAPTÉS** aux personnes âgées. Celles-ci y vivraient autonomes aussi longtemps que possible.*

L'aventure commence sous la forme d'un groupe de réflexion qui réunit des personnes retraitées de différentes professions, toutes bénévoles: Qu'est-ce qui existe dans le canton de Vaud pour les personnes âgées? La question révèle des manques, elle suscite aussi l'envie de proposer quelque chose. Pour assurer son efficacité, le groupe mené par Patricia Fantham et William Anhorn se mue en Fondation au printemps 2001.

NetAge défend un projet: construire ou encourager la construction d'immeubles conçus de telle manière que leurs locataires âgés puissent y demeurer «jusqu'à l'ultime moment si possible». Son message est basé sur la responsabilité individuelle. «Nous avons 60 ans et plus, nous avons élevé nos enfants, nous arrivons à l'âge de la retraite: Prenons les choses en main et commençons notre deuxième vie selon nos choix», explique son président William Anhorn.

Y PENSER ASSEZ TÔT

Pour cette période de la vie gorgée de temps libre, toutes sortes de loisirs sont organisés. «Mais personne en Suisse n'aborde le sujet du

INFO

La Fondation NetAge propose aussi une préparation à la retraite. Elle organise conférences et colloques dans l'objectif d'encourager les préretraités à réfléchir à leur futur tant qu'elles jouissent de leur autonomie. Son fichier compte quelque 300 personnes intéressées.

Renseignements:

Fondation NetAge, William Anhorn

Chemin du Furet 12

1018 Lausanne.

Tél./fax: 021/647 91 67

Internet: www.fondnetage.ch

E-mail: info@netage.ch



logement. Nous disons: Vous pouvez rester chez vous, mais si vous habitez loin d'un centre, dans une villa, qui va s'occuper du jardin, débayer la neige quand vous peinez à marcher? Vos amis ont le même âge que vous. Que se passera-t-il si vous ne pouvez plus conduire? Pourrez-vous faire vos courses sans votre voiture? Les transports en commun sont-ils proches? Votre médecin vient-il à domicile?»

NetAge veut stimuler cette prise de conscience chez les personnes qui ont encore du temps devant elles, mais ce n'est pas facile. La perspective de la dépendance est cruelle, on la repousse. «Tant les particuliers que les autorités semblent attendre d'être mis devant le fait accompli. Or nous allons être très nombreux. Maintenant déjà on nous reproche de coûter cher, on veut nous retirer certains droits... Notre Fondation réagit en rappelant aux communes que nous sommes le pouvoir gris. Nous amenons des contribuables pas forcé-

ment riches, mais qui ne demandent pas de nouvelles infrastructures. Le concept que nous proposons est connu, il s'applique dans les pays anglo-saxons comme la Grande Bretagne.»

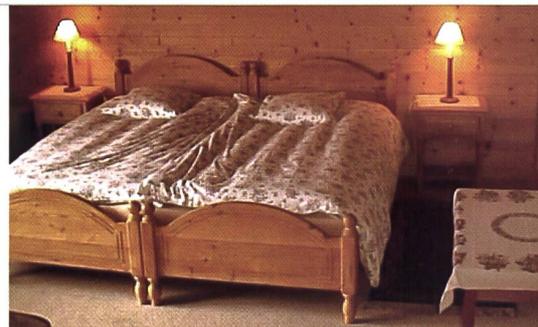
Le projet de NetAge (plans de construction et de financement) est prêt. Il s'agirait d'édifier des immeubles pour une centaine de résidents, retraités et préretraités, à proximité des commerces et des transports publics, dans des agglomérations de plus de 1000 habitants afin que les générations se mélangent. Les appartements devraient être «comme à la maison» avec en plus toutes les facilités prévues pour personnes handicapées, voies d'accès pour chaise roulante, cuisine équipée, salle de bain, WC séparés, domotique, conciergerie 24h/24. Ce projet est suivi avec intérêt par un certain nombre de partenaires. Des discussions sont en cours avec des communes vaudoises que la Fondation espère voir aboutir à terme.

■ GENEVIÈVE PRAPLAN

B&B À LA MODE DE CHEZ NOUS



Le premier **GUIDE** national des chambres d'hôtes vient de paraître. Trilingue, il propose des formules d'**ACCUEIL PERSONNALISÉ**, un bon point pour la promotion d'un tourisme authentique en Suisse.



Les touristes, désireux de trouver une alternative originale à l'hôtel, ne ratent pas la chambre d'hôte sur les hauts du vieux village de Saint-Blaise, non loin de Neuchâtel. Chez Jean-Daniel Greub, le téléphone sonne tous les jours et la belle saison se remplit sans peine: «Je suis complet jusqu'à mi-août, précise-t-il, et je dois refuser du monde.» Son adresse figure parmi les 820 chambres d'hôtes du tout récent Guide national, édité au Noirmont par Gîtes de Suisse. Premier pas vers un recueil complet des possibilités de logement chez l'habitant, traduisons «Bed & Breakfast», ce guide inaugure un travail de longue haleine: répertoire et mettre à jour systématiquement les adresses dans douze régions de Suisse. D'ailleurs, l'éditeur souhaite évoluer vers un service national, à la façon des Gîtes de France, qui tiennent lieu de référence en assurant la coordination, la promotion et la centralisation de l'offre relative aux chambres d'hôtes dans l'hexagone.

UN SUCCÈS

La parution de ce premier recueil des Bed & Breakfast en Suisse démontre que la demande existe au-delà de l'offre. On s'est littéralement arraché ce petit livre, au point qu'une seconde impression a dû démarrer. Expo.02 a également créé un afflux de demandes en matière d'hébergement. L'offre temporaire des chambres d'hôtes représente un réel apport dans ce cas, faisant apparaître un potentiel intéressant d'accueil personnalisé. A Auvernier (NE), les hôtes de la superbe demeure vigneronne de Maryse Fuhrmann proviennent d'Allemagne, des Etats-Unis, du Canada et, pour les deux tiers d'entre eux, une visite à Expo.02 s'impose. Dûment référencé sur le site Internet «Bed and Breakfast Switzerland» – photos des chambres et du jardin à l'appui – l'adresse d'Auvernier peut se réserver par e-mail, la façon désormais la plus courante de procéder.

ENCORE RARE

La tradition du Bed & Breakfast, instituée chez les anglo-saxons, a bien un siècle d'existence. A l'époque, il était courant que le voyageur se mette en quête d'un gîte pour passer la nuit et se restaurer dans une grande ferme ou chez un aubergiste. En Europe, les chambres d'hôtes se sont développées à partir des années 80 et occupent une part non négligeable de l'offre touristique, notamment en France. Plus timidement, la Suisse s'y met: «La tradition du logis est encore rare ici», constate Maryse

Fuhrmann. Si d'autres se contentent encore du bouche à oreille, l'hôtesse a décidé de passer à la vitesse supérieure cette année en faisant le nécessaire pour diffuser une information efficace et professionnelle.

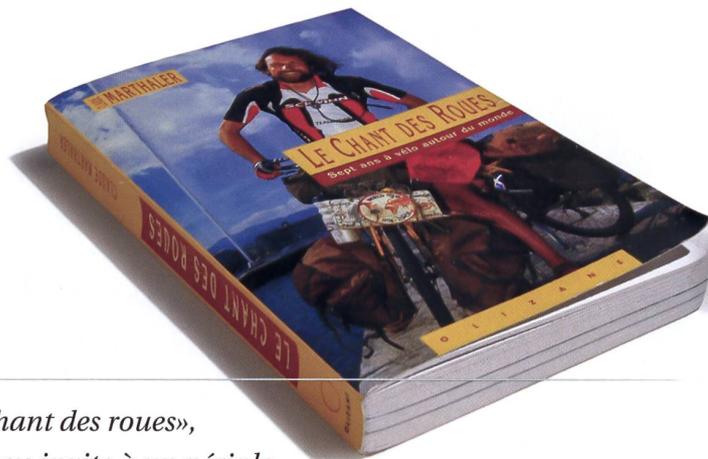
Ce premier guide national, réalisé – précisons-le – sans aucune participation financière de la part des particuliers qui y sont répertoriés, a le mérite d'introduire le voyageur à ce qui fait le charme de son périple: pouvoir accéder au quotidien, à l'intimité d'un lieu, d'une langue, d'une population. De réelles valeurs ajoutées, diraient les pros (du tourisme). ■ **CORINNE MOESCHING**

INFO

Premier titre de la collection La Suisse intime, «Chambres d'hôtes, Guide national 2002-2003» comporte des pages en français, anglais et allemand. Cartes et pictogrammes donnent des infos sur les prestations, ainsi que sur les prix pratiqués, en francs et en euros. Il peut être commandé chez l'éditeur: Gîtes de Suisse, 2340 Le Noirmont, tél. 032/953 16 49 ou par e-mail info@gitesdesuisse.ch. Son prix: CHF 28.–.

D'autres infos sur les offres de Bed & Breakfast en Suisse sont disponibles sur le site www.bnb.ch (bien illustré) ou sur www.gites.ch

ROUES DE LA DÉCOUVERTE



Dans son livre, «*Le chant des roues*», Claude Marthaler nous invite à un périple singulier. Sept ans durant, il a sillonné la **PLANÈTE** sur sa **BÉCANE**.

En mars 1994, le Genevois part à vélo dans le but de rallier le Japon en deux ans. Il passe par l'ex-URSS. Il est un des premiers Européens à y voyager individuellement. Par un froid sibérien – c'est le cas de le dire –, il pédale au Kirghizistan, s'engage sur la Route de la Soie, à travers le désert du Taklamakan. Arrivé sur les hauts plateaux tibétains, Claude Marthaler franchit des cols de plus de 5000 mètres.

Grisé par cette folle aventure, il décide de faire le tour du monde à vélo. En 1997, il part pour l'Alaska. Là, il chevauche sa petite reine jusqu'à l'océan Arctique et se dirige ensuite vers le sud, des Rocheuses aux Andes. En mars 1999, il arrive à Ushuaia. Il s'envole cette fois pour Le Cap. Objectif: remonter l'Afrique. Il traverse notamment la République Démocratique du Congo en pleine guerre avant de s'attaquer au terrible désert du Sahara, via la Mauritanie.

En juin 2001, déboussolé, Claude Marthaler retrouve Genève. Un atterrissage difficile. «Les premiers mois, j'étais en manque... d'exercice physique! Je me sentais en décalage vis-à-vis de mes amis aux vies bien rangées.»

QUÊTE INITIATIQUE

Au-delà de la performance physique, son tour du monde à vélo représente une quête initiatique qu'il nous fait partager aujourd'hui, même s'il s'en défend: «Je ne suis pas parti pour trouver quelque chose. Je voulais sim-



Photos: Ldd

plement voir et sentir le monde», déclare-t-il. Un voyage fait de rencontres, de contemplation, de réflexion, l'obligeant, plus prosaïquement, à développer un sens aigu de la débrouille et de l'improvisation pour falsifier un visa, par exemple! Une invitation, finalement, à partir, à apprendre à connaître nos semblables, voir comment et dans quelles conditions ils vivent. Sans jamais porter de jugement, Claude Marthaler admire, simplement, l'extrême diversité humaine.

Pour l'«homo industrialus», coincé dans un cadre de vie rigide, où il n'y a plus la moindre marge de manœuvre, la lecture du livre de Claude Marthaler est une extraordinaire bouffée d'oxygène. Pour suivre l'audacieux «cyclo-voyageur», il ne faut en tous cas pas avoir peur de se remettre en question. ■ **DIDIER WALZER**

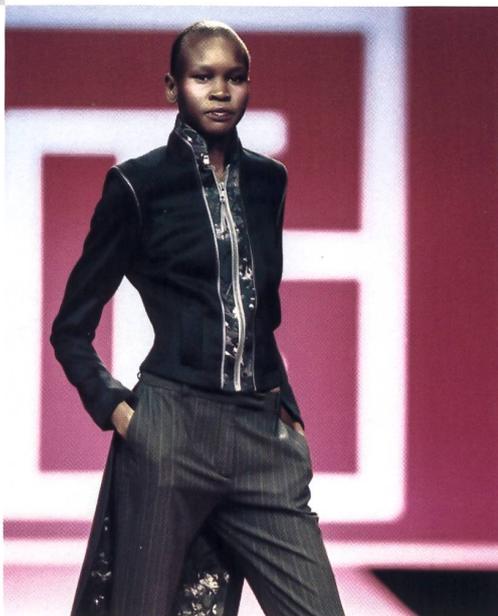
Claude Marthaler:
«Dans tous les pays où je suis passé, j'ai été bien accueilli en tant que Suisse.»

Diaporama en automne

Sur 300 pages, «*Le Chant des roues, sept ans à vélo autour du monde*» (aux Editions Olizane, à Genève) relate un parcours à vélo de 122 000 km dans 60 pays! Ce livre séduit puisqu'il fait l'objet d'une réédition.

Claude Marthaler, qui est retourné, cet été, sillonner à vélo le Ladakh, au nord de l'Inde, va présenter, durant l'automne et dans plusieurs villes romandes, un diaporama comprenant plus de 600 photos. Le premier, au printemps, a recueilli un franc succès. Des informations complémentaires sont disponibles sur le site Internet www.explora.ch

(dw.)



Photos: Balmain et Dialino



LE VAUDOIS DE BALMAIN

Enfant du Gros-de-Vaud, Laurent Mercier est désormais au firmament de la **MODE PARISIENNE**. Promu directeur artistique de la célèbre maison Balmain à 37 ans, il fait la nique aux John Galliano, Alexander McQueen et autre Tom Ford.

Enfant déjà, Laurent Mercier décide de faire de la couture son métier. L'école obligatoire terminée, il obtient un CFC de «couturière» à l'Ecole de couture de Lausanne. En fait, il sera le premier à obtenir un tel diplôme dont le titre sera finalement corrigé au masculin. Il suit un supplément de formation où il apprend le surjet à la main et la haute couture sur des robes de Valentino, St-Laurent, Givenchy. Et puis, à 22 ans, c'est le grand départ pour la Ville Lumière, objet de ses fantasmes les plus fous.

Deux années chez la styliste Suzanne Berçot développent son sens artistique, suivies d'un engagement chez Jean-Paul Gaultier qui en fait son assistant. Il rencontre le chanteur Lenny Kravitz sur le tournage d'un clip. Lors

d'une tournée de quatre ans autour du monde, entrecoupées d'escalades parisiennes, le Vaudois crée les costumes de la star et de Vanessa Paradis, comme il l'a fait bien avant pour Nina Hagen ou le groupe Indochine.

MODE POUR FEMME

En juillet 1999, il lance sa propre ligne en couture puis quatre saisons en prêt-à-porter sous son nom. Il commence alors à intéresser le milieu de la mode et lors d'un défilé de ses créations, se fait remarquer par Alain Hivelin, président de Balmain, qui lui propose de rejoindre la prestigieuse maison fondée en 1944. C'est le jack pot.

«C'est le côté très couture de mon défilé qui lui a plu: tout en blanc avec des chapeaux, des

accessoires, quelque chose de très parisien qui ne se voit plus beaucoup dans le prêt-à-porter actuel. Ma mode est plus femme que fille. Balmain possède une image luxueuse, sa ligne est destinée à une femme affirmée, pas à une gamine de 15-16 ans. Balmain me correspondait donc assez bien. Avec seulement deux mois pour créer la collection automne-hiver, j'ai dû trouver mes marques tout en préparant les modèles dans l'urgence. Malgré des critiques plutôt bonnes, je n'étais pas complètement satisfait. La collection de printemps que je présente au Carrousel du Louvre le 7 octobre est certainement plus en accord avec mes envies.»

Laurent Mercier n'a pas pris la grosse tête devant l'avalanche médiatique qui s'est abattue sur lui. «Tout cela n'est que de la mode!», glisse-t-il dans un sourire. «La chance m'a certes accompagnée, mais il faut y ajouter beaucoup de travail. Faire de la mode a toujours été mon objectif et la médiatisation fait partie du métier, du glamour. La création de vêtements constitue une véritable profession. On est obligé de se remettre en question deux fois l'an et, à chaque fois, j'ai un peu l'impression de passer mon bac. Si l'on a fait appel à moi, on attend peut-être que j'injecte les codes de ma génération dans le style Balmain. Toutefois l'élégance est quelque chose d'inné. Ce n'est pas une question d'argent, ni de mode!»

■ SIMON VERMOT

FINI LE PÈRE FOUETTARD

Moralisateurs, les contes d'antan promettaient des coups aux méchants enfants. La LITTÉRATURE ENFANTINE ET JUVÉNILÉ d'aujourd'hui s'est débarrassée de certaines histoires aberrantes.

«**L**a lecture devrait toujours être un plaisir», estime Madeleine Ammann de la librairie pour enfants à Zurich. «Je vois dans les livres pour enfants et pour adolescents des compagnons, mais pas des outils éducatifs.» Mère de quatre enfants, la libraire souligne l'importance de l'attention portée par les parents à la lecture d'un livre ou au récit d'une histoire: «Le temps que le père ou la mère consacre à cette activité a un effet réjouissant sur l'éducation», explique-t-elle.

LA VIE EN IMAGES

Dans les livres, les enfants et les adolescents trouvent des figures auxquelles ils peuvent s'identifier et qui leur permettent de comprendre leurs propres expériences. Ainsi, Regine Schindler, auteur de livres pour enfants, repousse le reproche que l'on fait au classique

INFO

Elisabeth Tornay, responsable du rayon jeunesse à la Librairie Payot à Lausanne, recommande les livres d'enfant suivants:

Livres d'images:

«Mon papa à moi», Peter Horn, Cristina Kadmon, Ed. Nord-Sud
 «Persone ne m'écoute», Hugo Weigelt, Manuella Simoncelli, Ed. Nord-Sud
 «Loulou retrouve son chemin», Phyllis Root, Ed. Kaleidoscope

Livres d'enfant (8-10 ans):

«La porte d'en face», Ester Rota Gasperoni, Ed. Actes Sud
 «Ecole des loisirs», Brigitte Smadja, Ed. Halte aux livres
 «Une année tourbillon», Sandrine Pernusch, Ed. Casterman

des classiques, «Heidi», trop souvent qualifié d'idylle alpine douceuse: «Il est certain que Heidi a aidé des millions d'enfants à exprimer leur mal du pays et à le combattre.» Les enfants et les adolescents se sentent attirés par les histoires qui leur expliquent comment surmonter les aléas de l'existence. «Il n'importe guère qu'il s'agisse de bandes dessinées ou de romans», poursuit Madeleine Ammann. «L'important est d'abord de motiver les enfants à lire.»

Les façons de maîtriser les difficultés de la vie que les enfants découvrent dans les histoires qu'ils lisent ou qu'on leur raconte leur donnent du courage et un sentiment de sécurité. Ainsi, Ronya, fille de brigand, le personnage adoré des enfants créé par Astrid Lindgren, qui est décédée au début de cette année à l'âge de 94 ans, est non seulement un exemple mais aussi un compagnon dans les moments d'angoisse. Les livres d'images aident aussi les enfants dès leur plus jeune âge: «Comment faire sans mes couches?» ou «Comment me brosser correctement les dents?»

LE RÔLE DES ADULTES

La «patronne de l'esprit des enfants», Astrid Lindgren, a inauguré une nouvelle ère de la littérature enfantine en mettant pour la première fois en question, dans «Fifi Brin d'acier», le rôle des parents. Le Père Fouettard pouvait remettre son fouet. Désormais, les auteurs de livres pour enfants ou adolescents allaient s'imprégner des sentiments et des pensées de leurs lecteurs et lectrices. Cette année, la maison d'édition Nord-Sud a ainsi publié le livre «Mon papa à moi» de Peter Horn. Les magnifiques dessins d'animaux de Cristina Kadmon et le texte sobre mettent en exergue le rôle du père. L'atmosphère de sécurité qui se dégage du livre est un extraordinaire outil éducatif, qui remplace avantageusement Croquemitaine.



Photo: B&S

«Les histoires fantastiques sont de plus en plus en vogue», constate Madeleine Ammann. Outre le plaisir de lire, les enfants y trouvent un miroir de leur propre monde imaginaire. Parfois, un enfant voudra lire ou écouter la même histoire jusqu'à satiété, une insistance qui pourrait révéler ce qui le tracasse. Il vaudra alors la peine de l'écouter attentivement pour identifier le problème latent. Dans cette perspective, les livres pour enfants et pour adolescents sont des outils éducatifs et les parents peuvent proposer aux adolescents qui ne veulent pas parler de leurs problèmes un vaste choix de livres créés spécialement pour leur situation.

A condition d'être des compagnons de vie et non des juges moralisateurs, les livres pour enfants et pour adolescents peuvent bel et bien être des outils éducatifs. Madeleine Ammann lance un avertissement aux adultes: «Les parents et les éducateurs doivent au préalable faire découvrir le plaisir de la lecture à des enfants blasés par la télé, la vidéo et l'ordinateur». Ce n'est qu'à ce prix qu'ils deviendront de petits rats de bibliothèque et qu'ils découvriront l'immense richesse de l'écrit.

■ RUTH RECHSTEINER

VIVRE SOUS LE TOIT

VELUX®



La lumière du jour, de l'air frais et une vue dégagée vers l'extérieur sont d'une importance fondamentale pour le bien-être et la joie de vivre. Cette notion est la base de notre activité, base selon laquelle nous créons nos fenêtres de toit afin que votre pièce sous le toit devienne l'endroit le plus confortable de toute la maison.

- **Le volet roulant VELUX**
– six fonctions de protection en un seul produit.
- **A chacun son petit royaume** – avec les **décorations et protections solaires VELUX**.

VELUX Suisse SA
Industriestrasse 7, 4632 Trimbach
Téléphone: 062/289 44 44
Fax: 062/293 16 80
E-Mail: VELUX-CH@VELUX.com
Internet: <http://www.VELUX.ch>

- Oui, je désire recevoir la nouvelle brochure «Vivre sous le toit»:**
 Oui, je désire recevoir la nouvelle brochure «Décoration et protection solaire»:
 Oui, je désire recevoir la nouvelle brochure «Le volet roulant VELUX – La protection parfaite»:

Nom _____

Adresse _____

NP/Lieu _____

Téléphone _____

A envoyer à: VELUX Suisse SA, Industriestrasse 7, CH-4632 Trimbach

PAN |

DE LA LUMIÈRE DANS LA VIE

**e-Banking avec Raiffeisen:
simple, sûr et rapide.**

Pucci, Sulzer



Ouvrons la voie

Avec RAIFFEISENdirect, la solution e-Banking de Raiffeisen, votre banque vous suit partout. Vous pouvez ainsi effectuer vos opérations bancaires où et quand bon vous semble. Ou encore accéder à la Bourse en un seul clic. Il vous suffit pour cela de disposer d'un compte Raiffeisen et d'un raccordement internet. Vous trouverez de plus amples informations sur RAIFFEISENdirect ainsi que les documents d'inscription correspondants dans votre Banque Raiffeisen ou sur notre site web.

www.raiffeisendirect.ch/f
© 0844 888 808

